

l'aurore boreale

VOLUME 25 • Numéro 11 • 1 \$ N° de convention : 40610510

Le vendredi 30 mai 2008



« Il doit y avoir du chocolat avec les granolas! » Cette formule, employée par la conférencière Ingrid Nielsen, du Secrétariat canadien pour l'Année polaire internationale, résume bien un des défis auquel font face communicateurs et scientifiques du monde entier face à la divulgation de leurs travaux et recherches. Pour que monsieur et madame tout le monde apprennent et s'intéressent au sujet, il faut que ce soit amusant. Une fois que l'intérêt a été suscité, c'est gagné! En cette année de « 24 mois » qui a débuté le 1er mars 2007 et s'achèvera le 1er mars 2009, des scientifiques du monde entier se penchent sur les enjeux environnementaux et sociaux aux pôles arctique et antarctique, ainsi que sur les changements engendrés par le réchauffement climatique et qui influencent la planète entière.

Suite p. 2



Photo : Marianne Théorêt-Poupart

Le 28 mai, au parc Lepage, c'est sous un beau soleil que le musicien Remy Rodden a fait danser plusieurs petits et quelques grands avec des chansons de son cru en anglais et en français racontant la vie des poissons, l'habitat des animaux et la beauté de la nature. Le sandwich en si bonne compagnie est bien meilleur!

Kayak de mer à Hoona... p. 14

L'année polaire veut faire parler d'elle

(suite de la p. 1) En plus des recherches poussées, l'éducation et la sensibilisation sont aussi des éléments clés de cette machine incroyable qu'est l'Année polaire internationale, qui a des bureaux régionaux, nationaux et international.

Les personnes réunies au Collège du Yukon, du 24 au 27 mai, à l'occasion de la 37^e conférence annuelle de l'Association canadienne des rédacteurs scientifiques (ACRS), qui se tenait pour la première fois à Whitehorse, ont débattu des prochains 12 prochains mois de l'Année polaire internationale, en plus de parler des particularités de la science au Nord et des connaissances qui y sont rattachées.

Une richesse qui ne devra pas être perdue, ou dissoute, lorsque le 1^{er} mars 2009 arrivera, met en garde M^{me} Nielsen. « L'intérêt, le travail et les idées qui sont développés depuis deux ans devront être poursuivis » mettait-elle son auditoire en garde.

Mais de quelle façon? Comment aviver l'intérêt du public averti et surtout, celui d'un plus large auditoire qui ne s'intéresse normalement pas aux sujets environnementaux?

Tim Lougheed, président de l'ACRS, fournit un semblant de réponse. « Il faut raconter une bonne histoire. Souvent, la science fait peur. Sans fausser la réalité, il faut la rendre accessible. »

Une bonne histoire

Comme le mentionne Bob Van Dijken, coordonnateur de l'API pour le Yukon, il y a des projets qui originent directement de certaines Premières nations, ce qu'il approuve et appuie fortement, plutôt que le cas inverse, où une Première nation est l'objet d'une étude par les scientifiques.

« La communauté des Gwitchin Vuntut, à Old Crow, a invité des scientifiques chez eux afin d'élaborer une proposition pour étudier les changements environnementaux et l'utilisation traditionnelle dans la plaine d'Old Crow. Ce sont eux qui ont dicté leurs besoins, et non le contraire. Ils étudieront intensément une zone, au lieu d'étudier une espèce sur un large territoire. » Le projet examinera entre autres les changements dans la santé des membres de la nation et leur alimentation (harde de caribous de la Porcupine), la végétation, la qualité de l'eau, le sol



Photo : Rick Janowicz

La recherche dans le Nord s'est grandement intensifiée depuis le début de l'Année polaire internationale. Le projet illustré est un des centaines en cours et vise à améliorer les processus paramétriques pour les prédictions dans les régions froides.

volcanique, les populations de rat musqué et d'original, et le pergélisol, par comparaison avec les changements climatiques depuis les temps les plus reculés.

Ce ne sont pas les idées qui manquent pour diffuser l'information à propos des recherches faites dans le cadre de l'API. L'art visuel, le théâtre, le multimédia et les contes sont toutes des idées qui ont déjà été articulées pour en faire des véhicules de la science.

Le 15 mai, 17 projets financés par l'API dans le cadre des activités de formation, de communication et de relations externes étaient révélés. Une enveloppe de 5,2 millions a été allouée pour l'objectif de communication. Trois des projets acceptés ont été élaborés au Yukon. Un de ceux-là consistera à amener des touristes déjà sur place sur la route Dempster, afin de leur faire découvrir un aspect de l'histoire naturelle de la région, tout en établissant des liens avec l'API et les enjeux environnementaux de la région.

Marianne Théorêt-Poupart

Une anthologie mêlant fiction et science récompensée

Samedi soir, lors du banquet organisé par l'Association canadienne des rédacteurs scientifiques, Marcelle Dubé a accepté le prix destiné aux livres jeunesse au nom de Julie Czerneda, rédactrice de l'anthologie « *Polaris : A Celebration of polar science* », dans laquelle elle a écrit une histoire. Placée sous le thème de l'Année polaire internationale et dédiée aux jeunes de 9 à 12 ans, l'anthologie recueille une douzaine de nouvelles qui proviennent d'auteurs de plusieurs pays circumpolaires. Deux sont yukonnaises; en plus de M^{me} Dubé, Claire Eamer, coorganisatrice de la conférence, a aussi écrit une histoire pour l'anthologie. Un des éléments obligatoires était que les écrits devaient contenir un aspect scientifique, même s'ils demeuraient des œuvres de fiction. Marcelle Dubé a donc décidé de parler du pergélisol, en plus, ajoute l'écrivaine avec un rire à faire frissonner un mort, « de ce qui y est demeuré caché... » L'idée originale est venue de deux jeunes impliqués dans les projets de l'API, Amber Church et Tyler Kuhn.

Marianne Théorêt-Poupart



Photo : Mike Thomas

Marcelle Dubé, une auteure de Whitehorse, a accepté le prix destiné aux livres jeunesse au nom de Julie Czerneda, rédactrice de l'anthologie primée.



Photo : Julie Ménard

Madeleine Piuze, Louisélène Villeneuve, Marie-Stéphanie Gasse et Pierrette Taillefer composent le nouveau conseil d'administration des EssentiElles. (absente : Ketsia Houde)

Elles continuent à bien représenter les Franco-Yukonnaises

La 14^e Assemblée générale annuelle du groupe de femmes Les EssentiElles a eu lieu le 28 mai dernier et a été un succès ! Louisélène Villeneuve a été réélue présidente, Madeleine Piuze et Pierrette Taillefer ont été réélues conseillères, et Marie-Stéphanie Gasse est la nouvelle venue au sein du conseil d'administration.

L'année 2007-2008 fut une année enrichissante pour Les EssentiElles. Pour la première fois, le groupe a obtenu du financement du gouvernement yukonnais, ce qui démontre, dit Julie Ménard, coordonnatrice du groupe depuis quatre ans, « l'engagement des élus à l'amélioration de la condition féminine ».

éditorial

La beauté en toile de fond

Oyez ! Oyez ! riches visiteurs du Nord imaginaire ou gentes dames sans carrosse à la chevelure chiffonnée, il faut vivre ici au moins... 24 heures pour ap-

précier la magie de l'endroit. Les racines virtuelles pénètrent le cœur en l'espace de quelques secondes, le revigore et l'arrime. Point de radicelles... seulement un lien fort et

solide, précurseur de chaleur et de vivacité. Un coup de foudre garanti si le soleil est à son zénith en mai ou en juin. Quand l'astre du jour embrase le ciel tout entier et que les hi-

rondelles sillonnent ses hauteurs.

Quand les feuilles des peupliers se défroissent en une nuit. Quand le merle d'Amérique fait ses vocalises à 3 heures du matin en prélude aux sessions de musique du parc Lepage. Quand l'odeur de la terre humide voyage avec insistance ou que la rosée

repose dans les feuilles de lupin. Quand les épilobes relèvent le défi de colorer les brûlis. Quand les bébés nés pendant l'hiver babillent dans les bras de leurs parents. Quand les lacs du sud se dégourdisent et que les eaux du fleuve se mettent à chanter. Quand la montagne du Dôme reverdit à Dawson. Quand les lièvres jouent à saute-mouton sur la route menant à Keno et que les sarcelles méditent dans les marais...

Les hommes, les femmes et les enfants du Yukon poursuivent leur quotidien en sachant qu'ils ont fait le bon choix. La beauté en toile de fond appelle la beauté, tout bonnement.

Pour pouvoir se dire Yukonnais ou Yukonnaise, il faut simplement vouloir être heureux et aspirer à l'édification d'une communauté saine. Une communauté basée sur la diversité et le respect, une communauté ancrée dans la folie et la sagesse, une communauté nourrie de mots d'en-

fants et de proverbes et dictons séculaires.

Un cahier spécial bilingue portant sur la communauté francophone du Yukon vous attend dans les pages de cette édition. Chaque année, depuis plus de quinze ans, l'Association franco-yukonnaise et l'Aurore boréale préparent ce document de promotion et de sensibilisation. *French in the Yukon, not about to croak - La Franco-Yukonnie de plus en plus vivante* - s'adresse à tout le monde : aux touristes, aux nouveaux arrivants, aux gens qui vivent ici depuis toujours, francophones ou anglophones. Le cahier raconte les accomplissements de la communauté et révèle aussi une panoplie de services offerts. La vie communautaire et culturelle est incroyablement foisonnante... Elle vaut la peine que l'on s'y penche.

Si vous êtes de passage, restez au moins 24 heures et écoutez chanter les accents sur la rue Main. Et qui sait... La Franco-Yukonnie chamboulera peut-être votre raison et vous déciderez de rester, comme tant d'autres l'ont fait avant vous.

Bon été

Cécile Girard

LE DERNIER RECOURS D'HILLARY CLINTON

OK
OK
JE RENONCE
À ÊTRE UNE
FEMME !



Où se procurer l'Aurore boréale?

À Whitehorse :

Centre de la francophonie, Mac's Fireweed, Shoppers Drugmart (rue Main et Qwanlin Mall), bureau de poste au sous-sol de la pharmacie Shoppers, édifice Elijah-Smith, édifice du gouvernement territorial

À Dawson :

Chez Maximillians et au bureau de poste Dans les bibliothèques des communautés et, l'été, dans les centres touristiques

Et sur les vols d'Air North

L'aurore boréale

Directrice

Cécile Girard

Journalistes

Marianne Théorêt-Poupart
Annie Savoie

Coordonnatrice de la publicité

Marie-Claude Nault

Responsable de la distribution

Annie Langlois

Correspondant national

Danny Joncas APF

Comité du journal

Cécile Girard

Angélique Bernard
Didier Delahaye

Relecture bénévole

Lise Ouimet

Correction d'épreuves

Angélique Bernard

Adresse

302, rue Strickland
Whitehorse (Yukon) Y1A 2K1

Téléphone : (867) 667-2931

Télécopieur : (867) 667-2932

Courriels

Cécile Girard : auroredir@afy.yk.ca

Marianne Théorêt-Poupart :

journaliste@afy.yk.ca

Marie-Claude Nault : mnault@afy.yk.ca

Annie Langlois :

auroreboreale@afy.yk.ca

Le journal est publié aux deux semaines, sauf en juillet, mois de relâche. Son tirage est de 1 000 exemplaires et sa circulation se chiffre à 910 copies. La distribution du journal est vérifiée par l'Office de distribution certifié.

L'Aurore boréale est membre de l'Association de la presse francophone (APF) et est représenté par l'agence publicitaire Repco-Média, située à Ottawa : 1-866-411-7486

L'Aurore boréale est sociétaire de l'organisme de charité Donatien-Frémont qui encourage les jeunes à étudier en français dans le domaine des communications.

Les textes publiés n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs. Le journal est publié par l'Association franco-yukonnaise, située à Whitehorse au Yukon.

Site WEB : //journaux.apf.ca/auroreboreale



Fondation Donatien-Frémont, Inc.



OFFICE DE LA DISTRIBUTION CERTIFIÉE
Les données de tirage sont vérifiées à l'aide d'un équipement de pointe certifié par l'Office de la Distribution Certifiée.

Deloitte

on passe le mot



repco-média
Agence de représentation média



scène locale

La société a besoin de l'immigration

Diane Finley, ministre de la Citoyenneté et de l'Immigration, et Patrick Rouble, ministre de l'Éducation du Yukon, ont annoncé le 21 mai la conclusion d'un nouvel accord de collaboration Canada-Yukon en matière d'immigration. Cet accord consolide la relation entre les gouvernements du Yukon et du Canada afin de favoriser l'immigration vers le territoire.

La ministre Finley a insisté sur le fait que « lorsque les immigrants ont du succès, toute la société y gagne. L'accord viendra renforcer le partenariat déjà existant entre les deux gouvernements », ajoutait-elle.

Les besoins en matière de main-d'œuvre sur le marché du travail au Yukon sont criants, et le ministre de l'Éducation en est très conscient. En conférence de presse, il présentait les dernières statistiques : au mois de décembre 2007, le taux de chômage pour l'ensemble du territoire était de 5,5 %, comparativement à 12,7 % en l'an 2000. Au 1^{er} mai, il y avait 700 emplois disponibles dans les entreprises yukonnaises. « C'est un énorme défi que de trouver des gens pour combler les postes. »

L'accord, selon la ministre Finley, reconnaît la vitalité de la minorité francophone en octroyant 212 000 \$ à l'Association franco-yukonnaise afin qu'elle continue à fournir des services aux nouveaux arri-

vants dans les deux langues officielles. Le Collège du Yukon a également reçu 129 000 \$ pour offrir des cours de langue axés sur le marché du travail.

« Cette continuité du financement pour les services que nous offrons est une marque de confiance et nous l'apprécions beaucoup », commente Yvette Bourque, directrice du Carrefour immigration Crossroad, le secteur d'immigration de l'AFY. Cet argent, qui est alloué annuellement par Citoyenneté et Immigration Canada, combiné avec le plan d'action mis sur pied avec le concours du gouvernement territorial pour favoriser l'immigration francophone au territoire, donne des résultats concrets.

M^{me} Bourque rappelle que son secteur participait pour la première fois à une mission de recrutement en Europe à l'automne 2006 avec le reste du Canada, et que l'intérêt envers le Yukon, des Français principalement, ne cesse de croître depuis. « Depuis le mois de novembre dernier, environ 20 personnes francophones avec des permis de vacances-travail sont arrivées ici. Et plusieurs, après coup, ne veulent plus repartir et font une demande pour obtenir leur résidence permanente. »

La demande la plus forte actuellement est pour des caissiers et caissières dans des magasins à grande surface. « Le faible taux de chômage et



Photo : MTP

Patrick Rouble, ministre de l'Éducation du Yukon, et Diane Finley, ministre de la Citoyenneté et de l'Immigration, ont annoncé la conclusion d'un accord de collaboration entre les deux paliers de gouvernement.

l'économie croissante du Yukon incitent nos gouvernements à collaborer pour aider à assurer la croissance des entreprises et de l'économie. Cet accord aidera les entreprises yukonnaises à trouver les employés dont elles ont besoin, a

affirmé le ministre Rouble. En déléguant une partie du processus décisionnel au gouvernement du Yukon, par l'intermédiaire du Programme des candidats du Yukon, cet accord nous permet de mieux nous adapter aux besoins évolutifs

du marché du travail et de préserver la vitalité de notre économie. »

L'Accord en matière d'immigration, qui définit les rôles et les responsabilités à l'égard de l'immigration et remplace l'accord précédent signé en 2001, comporte plusieurs nouvelles dispositions visant à maintenir le rythme en fonction des besoins économiques, sociaux et démographiques du Yukon, notamment en ce qui concerne la reconnaissance des compétences acquises à l'étranger et le Programme des candidats.

En 2006, le Yukon a accueilli 193 nouveaux arrivants, dont 65 résidents permanents et 128 résidents temporaires.

Marianne Théorêt-Poupart

L'Aurore boréale

**Correspondante
ou correspondant
recherchés**

Vous vivez à l'extérieur
de Whitehorse?

L'Aurore boréale est à la recherche de correspondants ou de correspondantes vivant dans les communautés. Donnez-nous des nouvelles de votre village, un coup de fil suffit!

**Cécile au 667-2931
auroredir@afy.yk.ca**



SEMAINE DU TOURISME
Du 2 au 8 juin 2008

En tant que ministre du Tourisme et de la Culture, je vous invite à célébrer la Semaine du tourisme et, à cette occasion, à vous joindre à moi et à toutes les personnes qui contribuent à faire du Yukon une destination de choix.

Nos vastes espaces, nos paysages plus grands que nature et notre hospitalité légendaire continuent d'attirer des visiteurs du monde entier. Je tiens à remercier toutes les personnes, les collectivités ainsi que tous les organismes qui, grâce à leur travail acharné, font du Yukon un endroit aussi attirant, et je leur souhaite tout le succès qu'ils méritent.

J'incite tous ceux et celles qui veulent vivre un voyage passionnant à consulter le site www.travelyukon.com, et j'encourage les gens, en particulier les jeunes, à penser au tourisme comme une voie professionnelle d'avenir.

La ministre du Tourisme et de la Culture,

Elaine Taylor

Elaine Taylor

Yukon
Tourisme et Culture

BOURSES D'ÉTUDES

de la Fondation Donatien-Frémont

Bourses aux étudiantes et étudiants qui se dirigent
vers une carrière dans les médias francophones.

DATE LIMITE : LE 31 JUILLET 2008

Pour de plus amples renseignements,
communiquez avec la
Fondation Donatien-Frémont
267, rue Dalhousie
Ottawa (Ontario) K1N 7E3
Tél. : (613) 241-1017
Télec. : (613) 241-6313
Courriel : fdf@apf.ca

Programmes considérés :

- communication
- journalisme
- graphisme

Formulaire en ligne
journaux.apf.ca/fondation

Fondation
Donatien
FRÉMONT

APF

Quand les déchets et le recyclage font les manchettes...

Les choses ne se présentent pas sous leur meilleur jour pour le centre de recyclage du mont Lorne. Mercredi soir, la saga communautaire du financement insuffisant et inégal de la station de recyclage continuait, et une réunion publique avait lieu pour essayer de trouver des solutions à la situation actuelle. Le ministre des services aux collectivités Glenn Hart et le premier ministre Dennis Fentie avaient été invités, mais ni eux ni aucun représentant du gouvernement ne s'est présenté. Vingt-cinq citoyens du hameau d'environ 400 personnes s'étaient déplacés pour l'occasion.

Dans une lettre envoyée par Kriss Sarson, le directeur des infrastructures communautaires, en date du 28 mai, il était mentionné que la volonté du gouvernement était d'éviter l'interruption de services. En entrevue téléphonique, M. Sarson indiquait « que c'est notre intention de travailler avec la Société pour que le fonctionnement continue et qu'un contrat, temporaire ou à long terme, soit signé. »

La Mount Lorne Garbage Management Society est actuellement sans contrat, car le précédent contrat est arrivé à échéance le 1^{er} avril 2008. « Comment pouvons-nous faire des plans à long terme? », questionne Mike Bailie, directeur du centre de recyclage.

À la suite d'une augmentation du financement de 50 % de la station de recyclage du lac Marsh, la Société est restée incrédule. Depuis 10 ans que le dépotoir et centre de recyclage du mont Lorne sont ouverts, et servent non seulement la population du hameau mais aussi celle de Carcross et du lac Marsh à l'occasion, ses administrateurs se sont toujours fait dire qu'il n'y avait pas d'argent supplémentaire disponible. Pas d'argent quand ils ont demandé d'engager une personne à temps partiel il y a un an et demi; pas plus quand ils ont demandé d'engager un étudiant pour la saison estivale, l'année dernière.

Et ce qui est demandé est, à tout point de vue, minime :

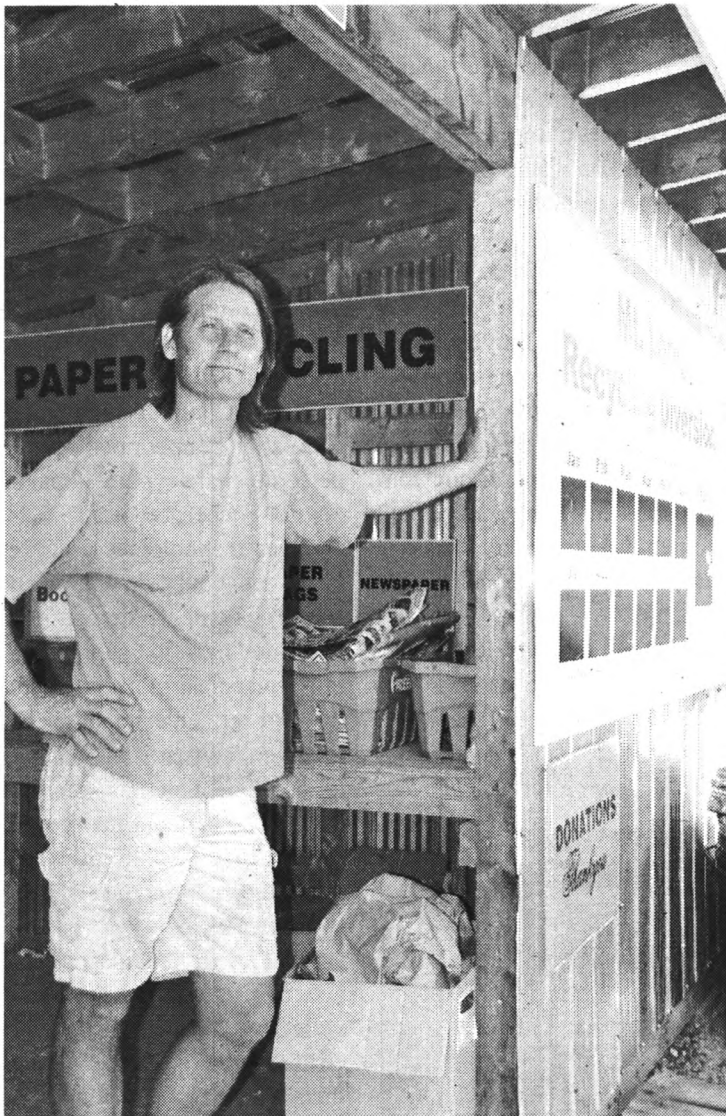


Photo : MTP

« Comment pouvons-nous faire des plans à long terme? » questionne Mike Bailie, directeur du centre de recyclage.

une augmentation de 50 % du budget annuel actuel de 24 000 \$: donc 12 000 \$.

« Soyons clairs, commente M. Bailie. Nous sommes très heureux que le dépotoir du lac Marsh ait reçu une hausse de son financement. Mais pourquoi arrêter là? Nous sommes en colère et très frustrés de

cette décision qui n'a aucune logique! Nous faisons un travail exceptionnel, et nous ne recevons aucune reconnaissance pour cela. »

Le gouvernement affirme qu'une étude est nécessaire afin de standardiser son approche de la gestion des déchets à travers le territoire. Les ci-

toyens présents à la réunion publique comprennent cette réalité et n'y sont pas opposés, mais veulent que d'ici le jour où cette étude sera complétée, leur centre puisse continuer à fonctionner adéquatement.

La Première nation Carcross-Tagish a fait un don de 6 000 \$ au dépotoir du mont Lorne. Ses citoyens l'utilisent souvent, car le dépotoir propose plusieurs services qui ne sont pas fournis ailleurs, tels le recyclage de pneus, de réfrigérateurs, d'ordinateurs et de métal, et ce, sans qu'il en coûte un sou au gouvernement, contrairement à d'autres centres de services.

Actuellement, ce n'est pas un système durable, selon le directeur. « Nous fonctionnons principalement avec des bénévoles, et ils sont à bout. » Lui-

même met des centaines d'heures bénévolement pour maintenir le service. « Je le fais parce que j'y crois! »

Ces personnes qui luttent et travaillent très fort pour préserver l'environnement et réduire notre empreinte écologique sont parfois dépassées. « En justifiant l'augmentation de financement par l'argument que le centre de recyclage du lac Marsh ramasse plus de vidanges est ridicule! Il n'y a aucun autre endroit sur la planète qui se base sur cette logique! Plus de déchets équivalent à plus de coûts, quand le contraire est vrai aussi. À ce compte-là, nous pourrions jeter notre recyclage dans les vidanges, et nous recevions plus d'argent? »

Marianne Théorêt-Poupart



VOUS OFFREZ DES SERVICES EN FRANÇAIS?

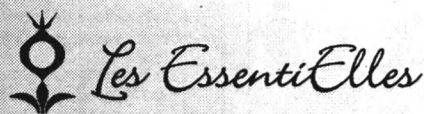
Faites-vous connaître en vous inscrivant à l'index des services en français de l'Aurore boréale.

Votre inscription annuelle vous donne droit à :

- un abonnement d'un an au journal
- à un publi-reportage avec photo

L'Index des services en français vous donne une visibilité sans pareille au sein de la communauté.

Pour annoncer dans l'Index des services en français, appelez Marie-Claude au 667-2931



Les EssentiElles sont fières de vous présenter les nouveaux membres de leur Conseil d'administration, élus lors de l'Assemblée générale annuelle du 28 mai 2008.

Présidente - Louise-Hélène Villeneuve
Vice-présidente - Marie-Stéphanie Gasse
Secrétaire-trésorière - Madeleine Piuze
Conseillère - Pierrette Taillefer
Conseillère - Ketsia Houde

Elles sont à votre écoute en tant que porte-paroles des intérêts des femmes francophones du Yukon.

Pour communiquer avec elles :
 Tél. : 668-2636
 Courriel : elles@ykn.net.ca



Avis public de radiodiffusion CRTC 2008-6

Canada

Avis de consultation et d'audience

Le Conseil tiendra une audience publique à partir du 7 juillet 2008 à 9h30, à l'administration centrale, 1, Promenade du Portage, Gatineau (Québec). Le Conseil se propose d'étudier les demandes suivantes, sous réserve d'interventions, sans la comparution des parties. La date limite pour le dépôt des interventions/observations est le 13 juin 2008.

- **Afroglobel Network Inc.** - Demande de licence d'une entreprise de programmation d'émissions de télévision spécialisées de catégorie 2 - L'ensemble du Canada
- **Société Radio-Canada** - Demande de licence d'une entreprise de programmation d'émissions de télévision spécialisées de catégorie 2 - L'ensemble du Canada
- **High Fidelity HDTV Inc., au nom d'une société devant être constituée** (3 demandes) - Demande de licences d'une entreprise de programmation d'émissions de télévision spécialisées de catégorie 2 - L'ensemble du Canada
- **Takten Gyurmey Foundation, devrait être constituée en tant qu'organisation charitable non lucrative** - Demande de licence d'une entreprise de programmation d'émissions de télévision spécialisées de catégorie 2 - L'ensemble du Canada
- **Groupe TVA inc.** - Demande de licence afin de poursuivre l'exploitation de l'entreprise nationale de programmation de télévision à la carte - L'ensemble du Canada
- **Corus Entertainment Inc., au nom d'une société devant être constituée** (2 demandes) - Demande de licences d'une entreprise de programmation d'émissions de télévision spécialisées de catégorie 2 - L'ensemble du Canada

Pour de plus amples renseignements, veuillez consulter l'avis d'audience publique CRTC 2008-6. Si vous désirez appuyer ou vous opposer à une demande ou obtenir une copie de l'avis d'audience publique, veuillez consulter le site Web du CRTC au www.crtc.gc.ca à la section « instances publiques » ou appelez le numéro sans frais 1-877-249-CRTC. Toute information que vous soumettrez, incluant tout renseignement personnel, sera disponible sur le site Internet du CRTC.



Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes

Canadian Radio-television and Telecommunications Commission

commentaire

Le prix du pétrole monte : des choix à faire

Ces derniers temps, les conversations commencent presque invariablement avec une plainte concernant le prix du pétrole. On se pose des questions, et, généralement, on a tendance à ne pas aimer cette hausse d'une matière première jugée indispensable, du moins certainement ici, au Nord.

Est-ce que les hausses de prix sont vraiment un grand problème ? Ou est-ce qu'elles nous donneront la poussée nécessaire pour faire des choix de vie afin de rendre notre présence sur cette planète durable ?

Comme beaucoup de Yukonnais, notre famille a plusieurs véhicules. La plus frugale fait 8,5 l / 100 km (33,2 MPG), et la plus gour-

mande consomme 25 l / 100 km (11,3 MPG). Et tous, nous vivons avec ce genre de véhicules tout en sachant qu'il y a des voitures familiales qui font 3 l / 100 km (94,4 MPG).

Ces voitures ne sont pas facilement disponibles en Amérique du Nord. Point de vente de salle de montre d'un vendeur local pour les acheter (mis à part la Smart). Mais elles existent en Europe et en Asie, et la législation canadienne permet de les importer quand elles ont 15 ans.

Que l'on achète une Smart ou une petite voiture étrangère qui a plus de 15 ans d'usage, il est en ce moment possible d'acheter des véhicules à très faible consommation. Rajoutez à cela le fait que plusieurs fa-

bricants s'apprêtent à proposer des véhicules du même genre en Amérique du Nord, ainsi que l'arrivée prochaine des petites voitures chinoises, et il est clair que l'on n'aura pas besoin d'aller vivre plus près du centre-ville.

Quant au coût du chauffage, il est sûr que l'on doit rester au chaud l'hiver. Je me souviens trop de mes craintes quand il faisait -51 °C cet hiver : la crainte de faire face à une panne technique quelconque sous ces températures extrêmes. La crainte aussi que la température descende encore plus bas.

Quand on considère les hivers au Yukon, il est étonnant de voir de quelle façon on construit nos maisons. On les installe de préférence élevées

et pleinement exposées aux intempéries et aux températures extrêmement basses. Avec l'isolation normale de R20 pour les murs et R40 pour les plafonds, à ces températures extrêmes, chaque « tranche » de 100 mètres carrés de surface extérieure de nos maisons représente une consommation d'environ 30 cents par heure avec les prix d'électricité en vigueur. Chaque doublement d'isolation couperait en deux la perte de chaleur pour la partie de mur concernée.

Des technologies pour réduire les coûts de chauffage sont également disponibles, telles de l'isolation supplémentaire, placer la maison à l'abri du vent ou l'enterrer partiellement en construisant sous la terre. Il ne faut pas que l'on oublie que pendant des températures extrêmes de -50 °C, la température à cinq ou six pieds sous terre est de 0 °C.

On peut comparer cela avec l'installation de la nouvelle base de recherche belge en Antarctique qui vient d'être installée sans système de chauffage (non, ce n'est pas une blague). Le bâtiment compte sur la chaleur engendrée par les occupants et par les équipements pour maintenir une température confortable dans l'habitable. La technologie utilisée pour obtenir ces

résultats : une très grande isolation.

Le bâtiment est isolé de la même manière en bas qu'au niveau des murs verticaux et du toit. Les fenêtres sont doubles avec un grand espace entre les deux vitres (environ deux pieds).

Ces technologies de construction économique sont en plus fortement encouragées par le gouvernement yukonnais. La Société d'habitation du Yukon est une véritable mine d'information, en plus d'offrir des programmes de prêts à 0 % pour améliorer l'efficacité énergétique de nos maisons.

Le choix nous revient donc. Investir dans les prochaines années pour réduire nos coûts et continuer notre vie comme maintenant. L'économie en serait bien servie et on raterait une belle occasion de réduire notre impact ! Une occasion d'aller vivre plus près de la ville, d'utiliser les transports en commun et de se construire une maison qui consomme moins d'énergie.

Des solutions techniques existent pour réduire la consommation de pétrole et même pour réduire considérablement notre empreinte écologique. Le choix est à nous.

Pascal Broeckx
Whitehorse



Joignez-vous au nombre croissant d'entreprises inscrites au répertoire des solutions énergétiques et faites-vous connaître des Yukonnais qui ont besoin de vos lumières!

Si vous offrez un produit ou un service lié au secteur de l'énergie dans l'une ou l'autre des catégories énumérées ci-dessous, communiquez avec nous pour vous faire inscrire gratuitement au répertoire. Voici quelques exemples de produits ou de services :

Énergie renouvelable : chauffage solaire de l'eau, énergie solaire (système photovoltaïque), microproduction d'hydroélectricité, énergie éolienne (petites éoliennes — moins de 300 kW), énergie géothermique, biomasse commerciale, système de chauffage domestique au bois homologués par l'EPA (Environmental Protection Agency) et programmes de sensibilisation.

Efficacité énergétique : systèmes de chauffage commercial ou domestique, systèmes de ventilation, analyse énergétique commerciale et résidentielle, enveloppe du bâtiment et programmes de sensibilisation.

Transports : carburants de remplacement, gestion de parc de véhicules, transport en commun et programmes de sensibilisation.

Pour nous transmettre les renseignements concernant votre produit ou service, veuillez communiquer avec le Centre des solutions énergétiques au 867-393-7148 ou, sans frais de l'extérieur de Whitehorse, au 1-800-661-0408, poste 7148, ou par courriel à l'adresse esc@gov.yk.ca.

Yukon
Énergie, Mines et Ressources

centre des
solutions
énergétiques

Groupe consultatif
sur le régime canadien
de fiscalité internationale

Advisory Panel on
Canada's System of
International Taxation

Présentation de mémoires

Le Groupe consultatif sur le régime canadien de fiscalité internationale a été mis sur pied en novembre 2007 par le gouvernement du Canada afin d'élaborer un cadre stratégique pour la politique de fiscalité internationale, qui régit l'investissement à l'étranger par les entreprises canadiennes et l'investissement au Canada par les entreprises étrangères.

Le 25 avril dernier, le Groupe consultatif a rendu public un document de consultation intitulé *Promouvoir l'avantage fiscal international du Canada*, qui énonce plusieurs questions touchant le régime canadien de fiscalité internationale, présente certaines des positions initiales du Groupe consultatif et invite le public à suggérer des moyens de rendre le régime canadien de fiscalité internationale plus concurrentiel, plus efficace et plus équitable.

Le Groupe consultatif acceptera les mémoires rédigés en français ou en anglais jusqu'au 15 juillet 2008. Les mémoires seront affichés sur le site Web du Groupe consultatif (www.apcsit-gcrfi.ca) à moins d'indication contraire.

Les mémoires peuvent être transmis au Groupe consultatif par télécopieur (613-947-2289), par courriel (groupeconsultatif@apcsit-gcrfi.ca) ou par la poste à :

Groupe consultatif sur le régime canadien de fiscalité internationale
Mémoire
À l'attention de David Messier
333, avenue Laurier Ouest, 15^e étage
Ottawa ON K1A 0G5

Le document de consultation est disponible sur le site Web du Groupe consultatif à www.apcsit-gcrfi.ca. On peut s'en procurer des exemplaires imprimés auprès du Centre de distribution du ministère des Finances, en téléphonant au 613-995-2855.

Pour de plus amples renseignements, veuillez contacter :

Brian Mustard
Directeur exécutif, Secrétariat du Groupe consultatif
613-947-9482

Canada

profil

Ils vivent leur rêve...depuis quatre ans!

Ils n'ont pas de plans précis à partir de Whitehorse, excepté celui de voyager. Ils retourneront éventuellement en Colombie, leur pays natal, sur leurs vélos de montagne très chargés, mais ce ne sera peut-être pas par le chemin le plus court. Angelica Gutierrez et Claudio Alfonso disent qu'ils sont heureux, et, à les voir tout sourire, nous sommes tentés de les croire.

« Pour moi, voyager était un rêve. Tous n'ont pas les mêmes rêves. Mais il faut lutter pour qu'ils se réalisent », commence Claudio. Et en continuant sur cette lancée, Angelica explique : « Il faut se jeter à l'eau, commencer, ne pas attendre que tout soit parfait. Risquer! Bref, ne pas attendre que le rêve vienne à nous et aller au-devant de lui. »

Les deux cyclistes mettent en action ce qu'ils « prêchent ». Depuis quatre ans qu'ils ont quitté leur ville natale sur deux roues, ils n'ont pas arrêté depuis de voyager. Ils possèdent chacun une propriété en Colombie qu'ils louent, et reçoivent donc ainsi un peu d'argent mensuellement pour leur permettre de continuer la route. « Nous voulons voyager jusqu'en 2015. Lorsque le « système » de voyage instauré fonctionne bien, nous savons alors que nous pouvons continuer à



Claudio Alfonso et Angelica Gutierrez ont fait un arrêt de huit mois dans la capitale yukonnaise. Ils ont récemment repris la route à la poursuite de leur rêve.

Photo fournie

voyager tout le temps... » Et à les entendre, le leur marche bien!

La bicyclette est un style de vie pour eux. « Tu ne peux pas amener plus... mais tu ne peux pas amener moins... » Et Claudio de raconter l'histoire des vêtements chauds au Mato Grosso, un des états brésiliens du centre du pays, où il fait très

chaud... « Il faisait si chaud que nous avons décidé de donner les vêtements que nous possédions contre le froid... Eh bien, quelques jours après, un vent qui venait du sud et amenait de l'air très froid nous a frigorifiés pendant plusieurs jours... »

Leur arrêt pendant huit mois dans la capitale yukon-

naise n'était pas du tout prévu. Mais a été bienvenu. Lorsqu'il a commencé à faire froid, très froid, au mois d'août et qu'ils étaient en terre alaskienne, Claudio et Angelica ont commencé à réfléchir à leurs prochains mois... À leur arrivée à Whitehorse, ils ont fait la connaissance de Maria, une compatriote de leur pays d'ori-

gine, et sont finalement restés pour l'hiver dans une cabane en bois rond, mais de luxe! Ils avaient l'eau courante, Internet, l'électricité et le téléphone.

« Cet arrêt au Yukon a été une belle opportunité pour nous. Même si l'hiver est très froid, nous avons constaté que les gens d'ici sont très chaleureux. Et que de nouvelles expériences! Voir des aurores boréales, connecter les voitures à un fil par temps très froid, rouler à bicyclette par -35 °C... », raconte Claudio.

C'est le meilleur diplôme qu'ils auraient pu faire, selon eux. Claudio confie : « Depuis que je voyage, j'ai senti ce que c'est d'être libre : je me sens libre de mes faits et gestes, et calme... même avec le peu d'argent que j'ai. »

Le temps qu'ils ont maintenant à volonté, ils veulent le partager avec la communauté. Accomplir du travail bénévole, comme les conversations en espagnol qu'ils ont animé à chaque semaine durant leur séjour ici. Écrire un livre, éventuellement, sur leur voyage et les centaines d'expériences qu'ils ont vécues. Un bien beau rêve devenu réalité...

Marianne Théorêt-Poupart



Moi mes souliers ont beaucoup voyagé... Vous avez fait un beau voyage ou vous en avez fait plusieurs? Pourquoi ne pas partager vos souvenirs et vos coups de cœur avec les lecteurs et les lectrices de l'Aurore boréale.

L'exotisme peut être plus près qu'on ne le croit pas : Sitka, Haines, les sources thermales de Liard, la route Dempster sont des endroits magiques dont on a jamais parlé!

Faites-nous parvenir votre texte avec photos et nous le publierons dans la chronique

« Moi mes souliers »

667-2931

Venez célébrer le 110^e anniversaire du Yukon en compagnie de Leurs Honneurs Geraldine et Pat Van Bibber et de la Klondike Visitors Association au

Bal du Klondike de la commissaire

le samedi 14 juin 2008,
au Palace Grand Theatre, à Dawson
Buffet dînatoire et danse
Les portes ouvrent à 18 h

On peut acheter les billets pour le Bal par l'intermédiaire de la Klondike Visitors Association à Dawson, par téléphone, au 867-993-5575, ou par courriel, à l'adresse kva@dawson.net.

Tenue vestimentaire : costume d'époque du Klondike ou tenue de soirée



Leurs Honneurs

Geraldine et Pat Van Bibber,
en compagnie de l'O.I.F.E. et de Parcs Canada,
vous invitent au

Thé de la commissaire

le samedi 14 juin 2008
de 14 h à 16 h
à la Résidence du commissaire,
à Dawson.

Le thé est une réception publique.
Venez prendre part aux festivités!



De la musique un jour de semaine...

Le vendredi 23 mai, les élèves de l'école Holy Family ont eu droit à toute une visite : trois membres du groupe Soir de Semaine. Pascal St-Laurent, Marie-Maude Allard et Alain Desrochers ont envahi l'établissement avec leur énergie colorée et surtout leurs notes entraînantes. La journée se déroulait en deux parties, selon le plan des artistes. En avant-midi, chacun d'eux a visité quelques classes pour des rencontres intimes avec les jeunes. Ces ateliers visaient à les sensibiliser à la musique en français, mais aussi à leur faire connaître le processus créatif et les instruments de prédilection de chacun des membres du groupe. De plus, c'est durant ces ateliers que les élèves ont appris le rôle qu'ils auraient à jouer durant le spectacle de l'après-midi.

À 14 h, le gymnase s'est enflammé avec un concert privé adapté au jeune public. Les élèves en redemandaient;



Photo : Annie Savoie

Marie-Maude Allard a enchanté son auditoire en leur faisant découvrir les beautés cachées de la flûte.

fait de leur première expérience dans les écoles : « En tant que pédagogues de profession, nous cherchions à intéresser les jeunes à la langue française d'une façon originale. Quoi de plus puissant que notre passion pour la musique pour le faire! », s'est-il exclamé avant d'entrer en scène.

Lundi prochain, ce sera au tour des élèves de l'école Émilie-Tremblay de goûter à la recette explosive de Soir de Semaine. « Le déroulement des ateliers sera légèrement adapté puisqu'il s'agira d'élèves francophones. Nous concentrerons davantage nos efforts sur le processus créatif pour leur faire découvrir les possibilités musicales de notre langue », a commenté Alain Desrochers.

Cette activité a été mise sur pied grâce aux programmes *Artiste à l'école* et *Tournée des écoles*, tous deux coordonnés par la Société des arts du Yukon et financés par le ministère du Tourisme et de la Culture du gouvernement territorial.

Annie Savoie

ils étaient survoltés à l'idée de taper des mains ou de chanter du spectacle, qui s'est déroulé entièrement en français. Pascal St-Laurent s'est dit assez satis-



l'aurore boréale

vous invite à souligner le départ officiel de sa journaliste en titre des 10 dernières années, Marie-Hélène Comeau

au Café-rencontre
Chez M-H

Vendredi 13 juin
dès 17 h au
Centre de la francophonie

Si vous avez de bons mots pour elle que vous aimeriez partager lors de cette soirée, laissez-le nous savoir!
Par téléphone: 667-2931
ou par courriel:
auroredir@afy.yk.ca



École Émilie-Tremblay



MERCI À NOS BÉNÉVOLES!

Le personnel de l'école Émilie-Tremblay et de l'Académie Parhélie souhaite remercier tous ses bénévoles 2007-2008! Un petit-déjeuner vous sera offert.

Quand : 10 juin de 7 h 30 à 8 h 30
Où : Gymnase de l'école Émilie-Tremblay
Coût du petit-déjeuner
pour les non-bénévoles : Adultes : 3 \$, Enfant : 2 \$

Veillez S.V.P. confirmer votre présence afin que nous puissions nous assurer qu'il y aura des crêpes pour tout le monde!

RSVP auprès de Julie Dessureault au 667-8150 avant le 6 juin.

Alain Dallaire, Alain Masson, André Bourcier, André Langlois, Annie Corbeil, Bernadette Roy, Bob Sharp, Caroline Boucher, Caroline Roy, Cécile Girard, Chad Harwood, Charles Brodhagen, Charles Laberge, Christian Lesage, Christian Pratte, Christiane Champeval, Christine Klassen St-Pierre, Christine Marchand, Christine Marion, Christopher Bélanger, Christopher Paldy, Cindy Breton, Cindy-Anne Bélanger, Claudiane Samson, Clémence Roy, Collin Rémillard, Cynthia Matchuk, Daniel Girouard, Danielle Daffe, David Grigg, Denis Berthelot, Diane Emond, Élaïne Maisonneuve, Émilie Dessureault, Eric Daigneault, Françoise Robert, François Lafortune, Frédéric Kuttel, Frédéric Vandenoetelaer, Frédérique Janvier-Crête, Hélène Bédard, Hugo Bergeron, Isabelle Plouffe, Isabelle Salesse, Jan McFadzen, Jean-François Blouin, Jean-François Latour, Jean-Louis Salesse, Jean-Marc Champeval, Jeanne Beaudoin, Jennifer Lemay, Joey Krahn, Josée Tourigny, Julie Dessureault, Julie Haywood, Julie Ménard, Julie Plourde, Kawina Robichaud, Laurent Avril, Leyla Bond, Linda Thibault, Lorraine Taillefer, Louis Bouchard, Louis Bouchard, Luc Laferté, Lucille Gauthier, Lyne Gagnon, Madeleine Lancot, Manon Aubert, Manon Desforges, Manon Moreau, Marc Champagne, Marc Perreault, Marc Sénécal, Marcel Barrault, Marianne Théorêt Poupard, Marie-Claude Turbide, Marie-Pierre Hamelin, Marlène Morin, Martin Raillard, Michael Kramer, Michaëla Klassen St-Pierre, Michel Emery, Michelle Baudry, Mireille Lemoine, Mme Wilson, Manon Carrière, Monique Levesque, Myriane Parker, Nancy Fréchette, Nancy Paldy, Nathalie Dugas, Nathalie Martel, Nicole Dion, Pascal Nadeau, Pascal St-Laurent, Jenny Perreault, Pierre Gauthier, Pierre Picard, Pierrette Taillefer, Régis St-Pierre, Rémi Lemoine, Remy Rodden, René Lapierre, Richard Johnson, Richard Potvin, Roch Nadon, Roselyn Wilson, Ryan Chipett, Sean Mather, Sébastien Laprés, Shawn Francis, Simon Langois, Simon Lapointe, Sylvain Cadieux, Sylvain Théberge, Sylvie Baril, Sylvie Geoffroy, Ted Hupé, Tracey Wallace, Tracy de la Barre, Trevor Mead-Robins

Les conservateurs menacent le droit à l'avortement

Le projet de loi C-484, la « Loi sur les enfants non encore nés victimes d'actes criminels », déposé le 21 novembre 2007 à la Chambre des communes, fait réagir les groupes de femmes et de défense des droits de la personne à travers le pays. La crainte que ce projet de loi rouvre la porte à la criminalisation de l'avortement est grande.

Le projet de loi C-484 a franchi, par une faible marge, l'étape de la deuxième lecture au Parlement, le 5 mars. Cette loi amenderait le Code criminel de façon à permettre des accusations d'homicide sépa-

rées en cas de mort d'un fœtus quand une femme enceinte est attaquée. Cela mettrait en péril le droit à l'avortement et les droits des femmes en donnant au fœtus un statut de personne, martèlent les différents organismes qui s'opposent au projet.

Les groupes qui défendent les droits des femmes au Yukon ont cosigné une lettre demandant au député libéral Larry Bagnell de voter contre le projet. « Depuis que c'est le gouvernement Harper qui est au pouvoir, dit Julie Ménard, coordonnatrice des EssentiElles, nous sommes toujours en



Julie Ménard,
coordonnatrice des
EssentiElles

train de défendre ce que nous pensions acquis. Beaucoup de choses semblent vouloir être démolies, toujours au nom de la famille... »


Les cosignataires écrivaient : « Nous ne voulons pas rouvrir un enjeu qui a été réglé il y a 20 ans par la Cour suprême du Canada. La décision de la Cour suprême reconnaissait que le droit constitutionnel de la femme à la sécurité, à la liberté et à l'autonomie incluait le droit de mettre fin à une grossesse non désirée sans l'interférence de l'État ».

Le motif du projet de loi, est, selon le député conserva-

teur Ken Epp qui a présenté le projet de loi en Chambre, la protection des enfants non encore nés de la violence que les femmes enceintes subissent trop souvent. Sur son site Internet, le député souligne que son projet ne « s'applique pas à l'avortement ou aux actes commis par une femme enceinte. » Ce à quoi les opposants au projet n'adhèrent pas.


Au moment d'aller sous presse, la position du député Larry Bagnell n'était pas encore connue.

Marianne Théorêt-Poupart



Affaires indiennes
et du Nord Canada

Indian and Northern
Affairs Canada



Financement offert pour des projets de développement économique au Yukon

Le Programme d'investissements ciblés (PIC) accepte actuellement les demandes pour l'exercice financier 2008-2009.

Vous pouvez vous présenter au bureau régional du Yukon est-ce d'Affaires indiennes et du Nord Canada (AINC) vos demandes de financement de projets de développement économique au Yukon dans le cadre du PIC.

Du financement est accessible aux organisations qui ont pour mandat de développer l'économie du Yukon.

Le PIC est un programme de financement d'AINC offert dans le cadre de son initiative Investissements stratégiques dans le développement économique du Nord (ISDEN). Par l'intermédiaire du PIC, AINC établit des partenariats avec les organismes du Nord pour assurer la vitalité de l'économie du Yukon.

Il existe quatre thèmes de financement :

1. **Établissement de la base de connaissances**
2. **Renforcement de la base de l'infrastructure économique**
3. **Développement de la capacité**
4. **Diversification économique**

Il s'agit de la troisième année d'exécution du programme et jusqu'à 3 millions de dollars sont offerts aux projets approuvés. Votre projet devra être terminé d'ici le 31 mars 2009 pour être éligible.

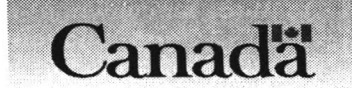
Des agents de développement économique sont disponibles pour vous donner de plus amples renseignements sur les objectifs de chaque thème, discuter de votre proposition et vous aider à remplir votre demande.

Pour obtenir une trousse d'information ou parler à un agent de développement économique :

Affaires indiennes et du Nord Canada
Région du Yukon
300, rue Main, bureau 415 C
Whitehorse (Yukon) Y1A 2B5

sans frais : 1-800-661-0451
courriel : YTinfo@inac-ainc.gc.ca
site web : www.ainc-inac.gc.ca/ps/nap/sined

Les demandes sont acceptées dès maintenant et le seront jusqu'au vendredi 18 juillet 2008



brèves

Une mine canadienne veut bâillonner une maison d'édition

Pour donner suite à l'article publié dans l'édition du 2 mai qui traitait des compagnies minières et de

leurs agissements dans des pays étrangers, voici une histoire intéressante qui se déroule présentement au Qué-

bec. Barrick Gold Corporation est une entreprise canadienne dont le siège social est situé à

Toronto. Elle est la plus grosse compagnie aurifère du monde et un chef de file international dans l'extraction minière de l'or. L'entreprise exploite différents sites aux États-Unis, au Canada, en Australie, au Pérou, au Chili, en Argentine et en Tanzanie.

La compagnie poursuit Écosociété, une petite maison d'édition indépendante québécoise, pour six millions de dollars. À la suite de la publication par un collectif d'auteurs -dont la réputation n'est plus à faire- du livre « Noir Canada. Pillage, corruption et criminalité en Afrique », Barrick Gold réclame de la maison d'édition à but non lucratif, et des auteurs de Noir Canada, cinq millions pour dommages moraux compensatoires, ainsi qu'un million à titre de dommages punitifs, ce qui représente 25 fois le chiffre d'affaires annuel d'Écosociété.

Cette poursuite-bâillon, communément appelé SLAPP (Strategic Lawsuit Against Public Participation), vise à épuiser financièrement l'organisme concerné en intentant une poursuite démesurée. Le CA de la maison d'édition a décidé de poursuivre son travail d'éditeur engagé et de ne pas se laisser intimider, mais aura besoin du soutien populaire pour trouver les fonds nécessaires.

À l'automne, un comité d'experts a été formé au Québec pour évaluer les mesures à prendre en regard de ce phénomène récent. Il a reçu le mandat de dresser un état de situation des règles actuelles au Québec, au Canada et aux États-Unis sur l'équilibre entre la liberté d'expression et le droit à la réputation, et entre le droit de s'adresser aux tribunaux et le caractère raisonnable des actions. Les secteurs de l'environnement, de la consommation et des affaires municipales sont les plus touchés.

www.slapp.ecosociete.org

Heures de visite écourtées à l'hôpital

La politique des visites de l'Hôpital général de Whitehorse a été révisée et les heures de visite sont

écourtées.

Dorénavant, il sera possible de rendre visite à ses proches et amis de 10 heures à 21 heures. Cela, selon le directeur général Joe MacGillivray, dans le but de trouver un équilibre entre les soins que les professionnels doivent fournir à leurs patients et le repos que ces derniers doivent prendre, tout en encourageant les visites, qui sont toujours très bénéfiques à la guérison.

Exception sera faite pour les patients dans les départements de la pédiatrie, de la maternité, des soins intensifs et des soins palliatifs.

Le Fonds de stabilisation des tarifs reste en vigueur une autre année

Le gouvernement du Yukon prolonge d'un an la formule actuelle du Fonds de stabilisation des tarifs.

« En attendant que les nouveaux tarifs soient fixés, la prolongation du Fonds de stabilisation des tarifs permettra aux Yukonnais de réduire leurs coûts énergétiques et d'examiner des possibilités d'économiser de l'énergie », a dit Archie Lang, ministre de l'Énergie, des Mines et des Ressources.

Le Fonds de stabilisation des tarifs est un programme de subvention créé pour financer une partie des coûts facturés aux consommateurs non gouvernementaux des secteurs résidentiel, commercial et municipal. Il a été établi en 1998 après la fermeture de la mine de Faro, en vue de protéger les consommateurs contre des augmentations substantielles des tarifs d'électricité qui auraient résulté de la perte de ce grand consommateur d'électricité. Le niveau actuel des subventions a été établi le 1^{er} juillet 2007.

La Société d'habitation du Yukon et le Centre des solutions énergétiques offrent diverses possibilités d'économies d'énergie et de coûts, comme des programmes de remise ou de remboursement, des prêts à faible taux d'intérêt et des campagnes d'information publiques conçus pour aider les Yukonnais.

Marianne Théorêt-Poupart



Photo : Danielle Bonneau

Chanter au soleil

La chorale communautaire de Whitehorse a offert quelques belles chansons reliées au thème de la mer, le mercredi 21 mai dernier. Michèle Markley et Julie Ménard faisaient partie des artistes venus sérénader les gens au parc Lepage, dans le cadre de la série Arts in the Park.



Sous le ciel de Paris, Sous le ciel de nos vies ...

Soirée de remise des diplômes

La direction, le personnel, les parents et les finissants de l'école Émilie-Tremblay / Académie Parhélie sollicitent l'honneur de votre présence à la remise des diplômes

le vendredi 13 juin 2008 à 18 h 30, au gymnase de l'école, 20, promenade Falcon, Whitehorse (Yukon).

Au menu, pour 55 \$

Billets pour le souper en vente au secrétariat jusqu'au 9 juin.

Hors-d'œuvre,
Bison Bourguignon yukonnais,
Pommes de terre rôties, haricots verts amandine,
Salade verte avec vinaigrette à la framboise,
Desserts variés,
Café torréfié au Yukon ou thé,
Cocktail pétillant

ou

Hors-d'œuvre,
Filet de saumon sockeye aux fines herbes en papillote
Pommes de terre rôties, haricots verts amandine,
Salade verte avec vinaigrette à la framboise,
Desserts variés,
Café torréfié au Yukon ou thé,
Cocktail pétillant

À partir de 20 h, vous êtes invités à assister à la cérémonie officielle où seront remis les diplômes.

NOS FINISSANTS 2007-2008

Renée BERQUIST
Sydney-Lyse REIMER
Allyn WALTON
Emma DUBÉ
Vincent COURNOYER-DEROME
Chantal EMOND
Kristian SMITH



Félicitations! Nous sommes fiers d'eux!

Le Journord

Le journal des jeunes de l'école **Émilie-Tremblay**

Le vendredi 30 mai 2008

Le tournoi de lutte

Le tournoi de lutte était le 15 avril 2008. C'était pour les élèves de la 2^e à la 7^e année des écoles de Whitehorse et avait lieu au Centre des jeux du Canada. Il y avait 4 matelas de lutte et il y avait beaucoup de gens de toutes les écoles. C'était notre première fois dans la compétition. Tout le monde s'est vraiment amusé! Notre école s'est classée au deuxième rang parmi toutes les écoles participantes (c'est l'école Holy Family qui a gagné) et nos élèves ont gagné 22 médailles cette journée!

Kyran Allen, 4^e année

La course de Golden Horn

Au début du mois de mai, notre école a participé à une course à l'école Golden Horn. Cette course se déroulait le 9 mai et c'était une belle journée. Le parcours était 1,5 Km pour les moins de dix ans et 3 Km pour les plus de dix ans. La course était amusante et pas trop longue. Nous avons fait cette course avec les Boules de feu, une activité de sport qu'on fait avec l'école. Tous les élèves de la première à la quatrième année ont participé à la course.

Justin Nadeau, 4^e année

Recette pour faire un Franco-Yukonnais

Ingrédients :

2/3 tasse d'humour

1 tasse de fierté

Beaucoup de traditions

1 belle grosse école française

1 rayon de musique en français

Une grande quantité de francisation

Une poignée de nourriture culturelle

Beaucoup d'amis franco-phones

Préparation :

Mélangez l'humour dans l'école française. Ajoutez une quantité de francisation et la nourriture culturelle puis brassez avec les amis francophones. Participez aux activités en français souvent, souvent, souvent, en incorporant la fierté, les traditions et la musique française. Vous

obtiendrez une bonne pâte de francophone du Yukon!

**Antoine Dion-Lafortune
et Zoë Brisebois-Bourget
3^e année**



Photo : Isabelle Plouffe

Photo des participants à la compétition de lutte en compagnie de Marc Champagne enseignant responsable et Linda Thibault, éducatrice.



Photo : Isabelle Plouffe

Les élèves de 3^e et 4^e années ont chanté la chanson « le Yukon m'appelle » à l'édifice du gouvernement du Yukon lors de la cérémonie inaugurant les célébrations de la Journée de la francophonie yukonnaise.



Photo : Julie Dessureault

Le 20 mai l'école a accueilli les élèves de l'école secondaire Porter Creek et des élèves de Kemptville en Ontario pour un concert d'harmonie. Dans l'ensemble, il y avait environ 40 musiciens en même temps !!!

INDEX DES SERVICES EN FRANÇAIS

BANQUES

Banque de Montréal, pour tous vos besoins financiers,
111, rue Main, Whitehorse • tél. : 668-4200 • Sans frais 1 800 361-6681
• www.bmo.com/

COUNSELING

Service de counseling et de support psychosociale pour individus, couples et familles en français. Many Rivers (anciennement connu sous Yukon Family Services Association)
4071 4^{ème} Avenue, Whitehorse, YT • tél. : 867-667-2970
• courriel : info@manyrivers.yk.ca

CONSTRUCTION & RÉNOVATIONS

Jo's Renovation & Construction, Jocelyn Bouchard
• cellulaire : 333-6069 • résidence : 660-5145.
Pour tous genres de rénovations ou construction. Plus de 20 ans d'expérience dans le domaine. Estimation gratuite.

ÉGLISES

Église catholique (messe en français les dimanches à 10 h 10), abbé Claude Gosselin, • tél. : 393-4791 • cfcyukon@klondiker.com
CFC, 4030, 4^e Avenue, #4, Whitehorse (YK) Y1A 1G7

HÉBERGEMENT

Klondike Kate's (location de chalet et restaurant), Josée Savard,
1102, 3^e Avenue (près de King), C.P. 417, Dawson • tél. : (867) 993-6527
• téléc. : (867) 993-6044 • info@klondikekates.ca • www.klondikekates.ca

Hotsprings Valley Retreat

Centre de réunions pour groupes (location de chalets et salle de réunion)
Situé en arrière de Takhini Hot Springs, km 10 Hot Springs Road
• Tél. : (867)456-8010 • Courriel : hvr@northwestel.net
• Site Web : www.yukonretreat.ca

IMMOBILIER

Coldwell Banker Redwood Realty, Paulette Ruest, agente immobilière
4150, 4^e Avenue, Whitehorse • bureau : 668-3500
• résidence : 633-3780 • téléc. : 667-2299 • paulette@klondiker.com

Remax Action Realty, Viviane Tessier, agente immobilière, 49 Waterfront Place, Whitehorse • cell. : 334-1111 • tél. : 667-2514, poste 26 • téléc. : 667-7132 • résidence : 393-3005 • courriel : viviane@klondiker.com

INVESTISSEMENT

Assante Financial Management Ltd., Assante Estate and Insurance Services Inc., Pierre Lacasse, planificateur financier, 204, rue Black, bureau 200, Whitehorse (YK) Y1A 2M9 • tél. : 667-6100 • téléc. : 668-7843

Assante Financial Management Ltd/Thivierge Financial Services Ltd.
Francine Thivierge, conseillère financière, 151, route Industrial, bureau 9, Whitehorse (YK), • tél. : 393-3545 • téléc. : 393-3546
• fthivierge@assante.com

KUNG-FU

Shaolin Dragon, Luc Perreault, #2 - 60 Lodestar Lane (Alaska Hwy)
Près du Centre de la Béringie. Inscription tous les mercredis.
• tél. : 668-7390.

PHOTOGRAPHIE

Christian's Photography, portraits artistique, vidéo Christian Kuntz, 301 B-3, Klondike, Whitehorse • tél. : 668-4203, • ckyukon@klondiker.com, • www.christiansphotography.com

RESTAURANT

Bocelli's Holding Inc (pizzeria), Mitch Cormier, 4159, 4^e Avenue, Whitehorse • tél. : 667-4838

TOUR DE TRAÎNEAU À CHIENS

Alayuk Adventures, Marcelle et Gilles. • tél. : (867) 668-2922, • téléc. : (867) 668-2931

TRADUCTION

Traduction ABC Translation, Angélique Bernard, 52, rue Alsek, Whitehorse • tél. : (867) 668-5933 • abernard@northwestel.net.

Pour annoncer dans l'Index des services en français, appelez Marie-Claude au 667-2931

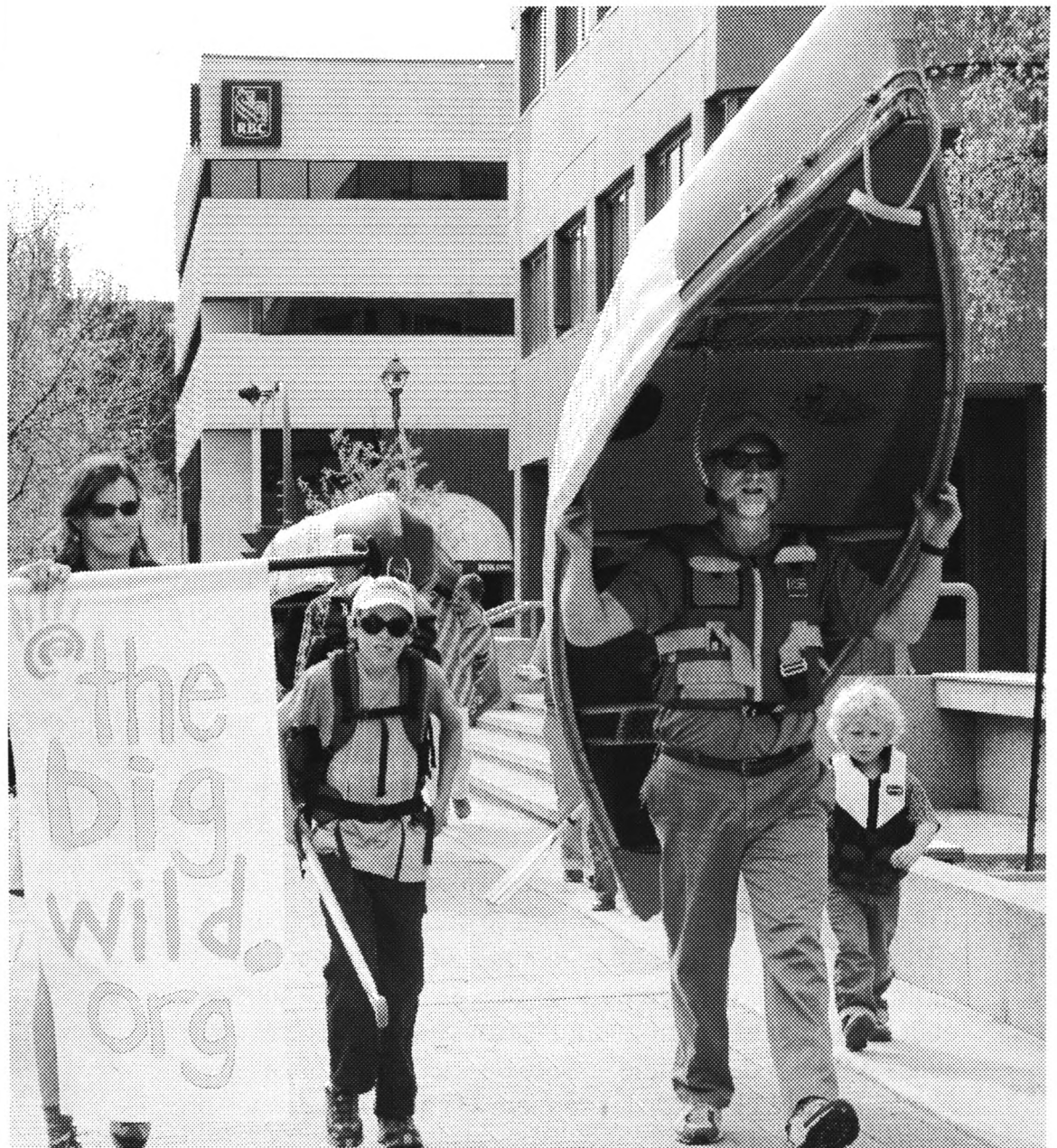


Photo : J.-F. Papillon

Lâchés « Lousses » en ville

Vous avez peut-être vu des canots se promener en liberté dans le centre-ville de Whitehorse la semaine dernière... Le but était d'éveiller l'intérêt et de publiciser le lancement local de l'initiative nationale « The Big Wild », qui prenait place au Centre des arts le 24 mai dernier. Initié par MEC et la Société pour la nature et les parcs du Canada (CPAWS, en anglais), le projet vise à mobiliser la population canadienne en vue d'assurer la protection d'au moins 50 % de notre territoire terrestre, marin et d'eau douce. À l'heure actuelle, moins de 10 % du territoire est protégé.

Lors de la soirée qui a réuni environ 350 personnes, l'accent a été mise sur la beauté de la nature yukonnaise, et son importance au cœur de nos vies. En plus d'entendre et de voir des artistes, un film et des représentants d'organismes environnementaux, les spectateurs ont pu admirer une exposition d'arts visuels réalisée par des enfants d'âge primaire. L'exposition sera au Centre des arts pour encore quelques semaines. Visitez le site www.horizonssauvages.com pour en savoir plus ! (MTP)



FONDS POUR LES ARTS

La date limite pour le dépôt des demandes de financement relatives au Fonds pour les arts est le 15 juin 2008.

Le Fonds pour les arts appuie le développement créatif des arts au Yukon par le financement de projets d'arts visuels, de littérature et d'arts de la scène. Des demandes peuvent être déposées quatre fois par année, soit **le 15 septembre, le 15 décembre, le 15 mars et le 15 juin.**

Pour plus de renseignements ou pour obtenir un formulaire de demande, veuillez communiquer avec la coordonnatrice du Fonds pour les arts au **867-667-3535** ou, **sans frais, 1-800-661-0408, poste 3535** ou encore par courriel à artsfund@gov.yk.ca

Yukon
Tourisme et Culture

santé

Publicités sur les crèmes pour le visage : de la poudre aux yeux

Que signifie la mention « visage rajeuni en une semaine : 90 % » affichée bien en vue dans certaines publicités de crèmes pour le visage? La réponse est dans les petits caractères: 90 % des femmes sont en accord avec l'énoncé que leur visage semblait plus jeune après une semaine d'utilisation. C'est donc l'évaluation des utilisatrices qu'on publicise et non pas le résultat d'un test d'efficacité.

« Ces statistiques n'ont aucune valeur scientifique », affirmait Mariette Julien, professeure en marketing à l'Université du Québec à Montréal lors du récent congrès de l'AC-FAS. Combien de femmes ont répondu à ce questionnaire? Quel était leur âge? Quel était l'état de leur peau? Aucune précision. « Il n'y a pas moyen

de mettre la main sur ces tests-là, j'ai bien essayé », raconte-t-elle. Reste que ces publicités de crèmes, très présentes dans les magazines féminins, sont utilisées abondamment par les compagnies cosmétiques pour arracher des parts de marché où des milliards de dollars se dépensent annuellement.

Mais comment ces statistiques sont-elles comprises par leur public cible? La chercheuse a demandé à 100 femmes âgées de 18 à 70 ans d'analyser deux publicités de crème pour le visage. Les résultats valident son hypothèse: « plus de 80 % des femmes interprètent les statistiques présentées comme le pourcentage d'amélioration de la peau attendue à la suite de l'utilisation de la crème. Ça confirme qu'il y a méprise dans l'interprétation des statistiques. »

Donner une apparence scientifique à une publicité sert à « en mettre plein la vue pour donner plus de valeur à leur produit » plutôt qu'à communiquer de l'information. Par exemple, que signifie « polysaccharides végétaux » ou « extraits de rumex »? Respectivement, 89 % et 97 % des femmes interrogées par M^{me} Julien l'ignoraient.

Si l'on est impressionné par les vertus de ces crèmes, est-ce qu'on les achète pour autant? Un consommateur convaincu achète selon les principes du marketing. Seulement 25 % des personnes interrogées paieraient le prix réel de la première crème étudiée et 9 % pour la seconde. Paradoxalement, « celles qui disaient ne pas croire aux statistiques présentées dans les publicités étaient également

celles qui étaient prêtes à payer plus cher pour les produits annoncés. Ce qui prouve encore une fois que l'influence de la publicité est insidieuse », estime la chercheuse, ajoutant que toutes ces impressions ne sont pas conscientes et analysées chez les acheteuses.

Crème cosmétique ou traitement médical?

On veut faire croire que des produits cosmétiques, appelés de plus en plus cosméceutiques en référence aux produits pharmaceutiques, peuvent remplacer des traitements médicaux. Des signes subtils jonchent les publicités : port du sarrau ou d'un vêtement blanc, préhension du tube de crème comme s'il s'agissait d'une seringue prête à injecter du BotoxTM. Même le nom réfère à BotoxTM directement : Boswelox de L'Oréal ou Bota-

firm de Revlon. On retrouve aussi parfois les lettres MD (MDI de Lise Watier), initiales qui identifient les médecins, dans le nom du produit...

Mélanie Robitaille
Agence Science-Press

Un vaccin contre la malaria... inutile pour le tiers monde

Avec près d'un million de victimes chaque année, la malaria, connue aussi sous le nom de paludisme, constitue le défi scientifique de la décennie. Même si le vaccin expérimental de la pharmacie GlaxoSmithKline (GSK) suscite l'enthousiasme, il pourrait être utile aux touristes bien avant de secourir les populations les plus touchées.

Un vaccin pour les touristes?

Le vaccin de la compagnie pharmaceutique protégerait des enfants contre les formes sévères du paludisme pendant au moins six mois. Ce vaccin vise en fait la forme du parasite transmise par les moustiques, le sporozoïte. Après la vaccination, le système immunitaire induit la production d'anticorps et de globules blancs contre le sporozoïte, l'empêchant de survivre et de se développer dans le foie.

Cependant, Tatiana Scorza, chercheuse en parasitologie et immunologie à l'Université du Québec à Montréal, reste sceptique en ce qui concerne le nouveau vaccin. Selon elle, « le vaccin de GSK cible la phase hépatique, et vise à empêcher l'infection, dans le cas

de personnes saines qui se dirigent vers des zones endémiques, comme les touristes ou les militaires. Préventif, le vaccin ne peut aider les gens déjà infectés. Il est donc inutile pour les résidents. Malheureusement, GSK n'investira jamais pour la création d'un vaccin visant particulièrement les habitants africains des zones touchées par la malaria. »

Même si les résultats obtenus par GSK sont encourageants, le vaccin n'est pas encore sur le marché, et d'autres études seront nécessaires afin d'en valider l'efficacité.

La moustiquaire, plus efficace?

En ce moment, le contrôle de la maladie prime sur son éradication. Les pays africains ont mis en place des programmes préventifs, afin d'éviter les piqûres des moustiques. Asperger les moustiquaires « ciel de lit » et les maisons d'insecticides, traiter à titre préventif les femmes enceintes et les individus déjà atteints constituent les volets de ce programme.

Lorsqu'interrogée sur l'usage de ces moustiquaires aspergées d'insecticides, la professeure Scorza répond :

« La malaria est une maladie de pauvres. Le prix de ce type de moustiquaire est d'environ un dollar. Ces personnes ne peuvent se permettre cet achat. Alors qu'en est-il de l'obtention d'un vaccin qui vaudra évidemment bien plus qu'un dollar? Cela demeure un problème socio-économique qui se répercute sur l'incidence de la maladie. »

Anissa Rahma Cheikh
Agence Science-Press



Fondation

boréale



Informez-vous à la réception du Centre de la Francophonie 302, rue Strickland, Whitehorse (Yukon) Y1A 2K1

(867) 668-2663, poste 500

Merci.

LE CENTRE DE JARDINAGE EST MAINTENANT OUVERT!



HEURES D'OUVERTURE

Lundi au vendredi de 8 h 30 à 21 h
Samedi et dimanche de 8 h 30 à 18 h

18 Chilkoot Way, Whitehorse (Yukon)
Tél. : (867) 668-3652

Services en français du gouvernement du Yukon offerts au public

Le gouvernement du Yukon offre des services en français dans certains secteurs tels que l'éducation, la santé et les services sociaux, la justice, les services aux collectivités, la sécurité publique, le tourisme et le développement économique. Visitez le site web du gouvernement du Yukon à l'adresse www.gov.yk.ca/fr

- **Service de renseignements — Édifice administratif principal du gouvernement** : Renseignements sur le gouvernement et ses services. Brochures bilingues ou en français.
 - 867-667-5811 et 867-667-5812
 - 1-800-661-0408, poste 5812 (sans frais)
 - Service ATS/ATM : 1-867-393-7460
- **Bureau des véhicules automobiles** : Renseignements sur les permis de conduire et plaques d'immatriculation.
 - 867-667-5315
- **Soins infirmiers communautaires au Centre de santé de Whitehorse** : Deux employés bilingues effectuent des visites postnatales à domicile, offrent des séances de vaccination pour adultes, des séances d'information sur la santé des enfants, des consultations sans rendez-vous pour enfants, ainsi que des séances d'information individuelles ou en groupe sur les soins prénataux. On reçoit aussi, sur rendez-vous, les personnes désirant des renseignements sur les programmes de vaccination en prévision d'un voyage.
 - 867-667-8864
- **Travailleur social bilingue** : Services d'appui aux francophones bénéficiaires des programmes de soutien du revenu et d'aide sociale.
 - 867-667-5482
- **Services judiciaires** : Renseignements concernant les causes civiles ou criminelles et les questions de droit.
 - 867-667-5937
- **Centre d'information touristique** : Services en français toute l'année à Whitehorse et de façon saisonnière à Dawson.
 - 867-667-3084
- **Direction des services en français (DSF)** : Services ponctuels d'interprétation pour les ministères qui ne disposent pas de ressources humaines bilingues.
 - 867-667-8260

Nota : Divers ministères peuvent également compter sur des employés dont le poste n'est pas désigné bilingue, mais qui sont en mesure de répondre à vos questions en français sur demande.

Yukon
Gouvernement

sports et loisirs

Kayak de mer à Hoonah en Alaska

Après une journée et demie à pagayer, nous voilà devant un groupe d'au moins sept baleines à bosse qui se nourrissent et s'amuse à plonger en faisant éclabousser des quantités gigantesques d'eau. Nous sommes près de la pointe Adolphus en Alaska dans le détroit de Icy, où l'on retrouve la plus haute densité de baleines de l'État.

Les mains en contact perpétuel avec l'eau et les yeux souvent fixés dans son miroir, le kayak est pour moi une façon de découvrir, d'apprivoiser la faune marine et de communier avec celle-ci. Du plancton à l'invertébré, du poisson à la baleine, la vie marine est très riche dans les eaux de l'Alaska en été, et les découvertes sont interminables. La très populaire destination de Glacier Bay, où les touristes viennent en grand nombre, est à près d'une heure de traversée de notre location. Depuis notre arrivée en kayak, nos yeux sont fixés sur un groupe de baleines à bosse. L'idée de me rapprocher beaucoup plus près me vient à l'esprit, mais comme l'endroit est très dégagé et qu'il y a plusieurs baleines, nous demeurons à une bonne distance en observant ce spectacle, bouche bée. Des histoires de résidents locaux à propos de bateaux secoués en raison d'une trop grande proximité des baleines confirmeront ce choix judicieux plus tard pendant le voyage. Le rorqual à bosse est en fait le troisième plus gros mammifère marin après la baleine bleue et le rorqual commun. Un fait bien important à considérer quand



Photo : Alain Dallaire

Shannon est fascinée par une méduse géante.

on est dans un minuscule kayak de mer !

Les éclaboussures d'eau sont impressionnantes, chaque plongeon de baleine me captive. Le groupe se rapproche mais les sauts sont moins fréquents. Les baleines nous montrent maintenant leurs nageoires ou leurs queues caractéristiques pour l'identification de chaque individu. Il est maintenant temps de trouver un campement et d'observer le spectacle de la rive tout en lisant un livre et en relaxant au son des vagues. Un groupe de trois Suédois ayant choisi une embarcation à moteur comme moyen de transport sont nos

voisins. Nous trouvons un site à l'intérieur de la forêt, où la couverture végétale est dense pour nous protéger des intempéries. Avec sept jours de soleil intense sur dix, la pluie n'aura pas été un inconvénient pendant cette expédition.

Stéphan nous sert un souper de roi. Rien de mieux après quatre heures de pagaie. La soirée est belle, mais les brûlots sont au rendez-vous, et forcent le groupe à se coucher plutôt que de rester autour du feu de camp. J'éteins le feu, et comme le reste du groupe, je rejoins ma tente confortable et imperméable aux insectes.

La nuit est mémorable. À deux heures du matin, le groupe est réveillé par des chants de baleines, et le son de l'eau éclaboussant par suite de leurs plongeurs. On peut distinguer au moins deux chants différents; un plutôt grave et l'autre aigu. Quelques-uns d'entre nous se rendent près de la grève pour voir le spectacle, mais comme c'est le mois d'août, la noirceur s'est installée, on n'y voit rien. Dans les eaux de mise à bas au sud, on considère les chants et les sauts comme des parades sexuelles, mais en Alaska, on cherche

encore à comprendre ce phénomène. Les sons continuent pendant au moins une à deux heures, je ne me rappelle plus très bien. Je vis entre l'éveil et le sommeil en écoutant ces chants spirituels qui demeureront dans mon cœur à jamais. Tout est comme un rêve, et je le laisse couler pendant toute la nuit.

La deuxième partie du voyage est de retourner vers Hoonah pour atteindre l'origine du bras de mer Port Frédéric, qui est à une heure de portage de l'origine du bras de mer Tennakee. Le village de Tennakee est notre destination finale. À mi-chemin de Hoonah, nous pagayons au travers de lits de laminaires. La densité de ces forêts de laminaires est si importante qu'il est difficile d'y pagayer. En plus d'être un habitat important pour les poissons juvéniles, ces laminaires fournissent autant d'oxygène que nos plantes terrestres : avec plus souvent les pieds sur terre, on tend à oublier leur importance.

Il est quatre heures de l'après-midi, le ciel est bleu et l'eau est calme. Des centaines de saumons roses sautent partout autour de nous, le spectacle est impressionnant et mon appétit s'intensifie malgré la splendeur du moment. Rien ne mord à l'hameçon; je dois changer ma technique. Je lance dans un tas rouge et tire fort en espérant accrocher quelque chose. La technique est permise dans les eaux de l'Alaska. Après plusieurs essais, je donne ma ligne à Stéphan, et c'est un succès. Après un combat époustouffant, le tour est joué, et le repas est servi : merci Mère Nature !

Assis en train de siroter leur café, Stéphan et Shannon sont témoins du passage de deux baleines à 20 mètres de la berge : un beau cadeau de la nature par cette journée ensoleillée.

Deux ours grizzlis, une loutre de mer et encore plusieurs saumons sont au rendez-vous. La journée se termine par un portage de plus de deux heures pour atteindre le bras de mer Tennakee. Près d'un mètre de boue transforme la fin du Portage en un bon défi.

À plusieurs reprises j'y perds mes sandales. Le repas est bienvenu à la fin de la journée, et notre campement demeure un souvenir inoubliable à travers les conifères géants de la côte de l'Alaska.

La dernière section pour atteindre Tennakee se fait en deux jours. Les méduses sont au rendez-vous et certaines d'entre elles mesurent deux pieds de diamètre. La dernière chose dont j'ai envie est de tomber à l'eau !

Notre dernière soirée se termine autour d'un feu, mais comme tout le monde est très fatigué, je me retrouve le dernier à faire de la musique avec ma mandoline et à discuter avec Shannon de l'existence possible d'un Sasquatch ! Quelques maisons apparaissent à l'horizon sur la berge, mais aucune route en vue. Le village de Tennakee, avec une population de 101 habitants, ne possède qu'une petite route où seuls les piétons et les vélos peuvent s'y promener. Après s'être installés sur un camping sauvage à l'extérieur du village, nous allons nous tremper dans une source thermale située près du quai principal : un bâtiment de béton où les femmes et les hommes étaient jadis séparés pour s'y baigner. Le village est rustique et les gens simples et sympathiques. On a eu droit à de bonnes conversations et un peu de commérage avec la propriétaire du café Blue Moon.

Le retour à Whitehorse se fait en deux jours de traversier avec un arrêt à Juneau où l'on installe notre tente sur de la pelouse au terminal. Une sirène de bateau à 30 mètres d'une tente peut être très déroutante à 2 heures du matin, beaucoup plus que des chants de baleines. De retour à la maison, ce voyage m'inspire et j'écris une chanson représentant beaucoup d'émotions de cette expérience riche. Si le voyage vous tente, consultez le guide de kayak de mer *Sea-kayaking in Southeast Alaska*. Vous y trouverez plusieurs choix de voyages de durée variable. Bon été et bonne aventure !

Alain Dallaire

Descente en eau vive
TATSHENSHINI EXPEDITING LTD.
 Voyage guidé d'une journée : Rivières Tatshenshini et Tutshi
Promotion pour les Yukonnais
 pour le mois de juin
 Voyage de 7 jours
 sur la rivière McNeil
 22 au 28 juin
 Spécial pour les Yukonnais
 Prix de groupe : 110 \$ plus TPS
 www.tatshenshiniyukon.com 633-2742 • 393-3661

Un jeune homme de l'Î.-P.-E. met la main sur la coupe Stanley!

Adam Bourque de Summerside a remporté un concours lancé par CBC Hockey Night in Canada. Le grand prix de ce concours était d'accueillir la coupe Stanley chez lui, avec l'ancien joueur de la LNH Mark Messier, qui a lui-même participé à une demi-douzaine de conquêtes de la coupe Stanley.

La fête a commencé à la Place Credit Union à Summerside où des centaines de personnes sont allées admirer la

coupe, féliciter Adam et faire signer des autographes par Mark Messier, qui a été très généreux de son temps.

Plus tard en après-midi, la fête s'est poursuivie dans la rue juste en face de chez Adam, non loin du Centre Belle-Alliance. Là, Adam a pu montrer à son idole ses talents de gardien de but. En effet, Adam Bourque est le gardien de but de l'équipe de hockey salon des Olympiques spéciaux de l'Île-du-Prince-Édouard.

Il a tenu à partager son plaisir avec tous ses coéquipiers, dans une partie qui a duré plusieurs minutes, dans la rue devant la maison. Adam a même eu l'occasion de bloquer des lancers de Mark Messier. Ce dernier a semblé beaucoup apprécier ces minutes de plaisir pur.

Dans le public, il y avait Richard Douillette, entraîneur aux Olympiques spéciaux. Il connaît bien Adam car il est l'entraîneur de son équipe de

balle. En 2004, il était l'entraîneur de son équipe de hockey salon, qui a remporté le championnat national, ici à l'île. Adam était, là encore, le gardien de but.

« Tu peux être certain qu'ils savent qui est Mark Messier et ils savent ce que représente la coupe Stanley. Il y en a plusieurs qui n'ont pas dormi de la nuit, tellement ils étaient excités », dit M. Douillette, qui avait bien l'in-

tention de profiter d'une ouverture pour avoir l'autographe de Mark Messier.

Mark Messier a aussi visité la maison d'Adam Bourque, qui est remplie d'artefacts de hockey. Adam possède de nombreux articles reliés au hockey et une imposante collection de chandails, que Mark Messier a promis d'enrichir d'un de ses chandails.

Jacinthe Laforest - La Voix acadienne

Jeux de la francophonie canadienne. Ça se jouera entre Sudbury et Charlottetown pour 2011

Lors des cérémonies de clôture des prochains Jeux de la francophonie canadienne, le dimanche 17 août prochain à Edmonton, les délégations de deux villes canadiennes se croiseront les doigts en espérant entendre leur nom être prononcé à titre

de ville qui accueillera la cinquième édition des Jeux, qui sera présentée en 2011.

La Fédération de la jeunesse canadienne-française (FJCF), qui est responsable de l'organisation des Jeux de la francophonie canadienne, annonçait en effet que les villes

de Sudbury, en Ontario, et de Charlottetown, à l'Île-du-Prince-Édouard, ont présenté un dossier de candidature en vue d'accueillir les Jeux de 2011.

« Nous sommes réellement enchantés de l'intérêt manifesté. Depuis la première édition,

on voit combien les communautés francophones de partout au Canada veulent prendre part à un événement national unique qui a une excellente réputation. Surtout, la volonté d'accueillir ces Jeux témoigne de l'importance des retombées économiques, sociales et culturelles qui seront engendrées pour la ville », estime la présidente de la FJCF, Karlynn Grenier.

Les villes intéressées à accueillir la cinquième édition des Jeux avaient jusqu'au 30 avril dernier pour poser leur candidature. Maintenant, un comité d'évaluation des candidatures doit se rencontrer sous peu afin d'examiner les dos-

siers des deux villes en lice. Ce même comité se rendra ensuite dans les deux villes en question, en juin, dans le but d'évaluer leur capacité à accueillir cet événement d'envergure.

Présentés pour la toute première fois en 1999, les Jeux de la francophonie canadienne regroupent des milliers de jeunes à l'intérieur de trois volets, soit les volets sportif, artistique et leadership. La prochaine édition des Jeux aura lieu à Edmonton du 14 au 17 août et les trois éditions précédentes avaient eu lieu à Winnipeg en 2005, à Rivière-du-Loup en 2002 et à Memramcook en 1999.



Les plus belles photos de l'été

Faites-nous parvenir vos plus belles photos de l'été! Les photos seront publiées dans les éditions du 22 août et du 5 septembre et le grand public votera pour la photo gagnante.

La date limite de participation est le 2 septembre 2008.

Vous pouvez faire parvenir votre photo à l'adresse suivante : auroredir@afy.yk.ca ou la déposer au bureau du journal au 302, rue Strickland, Whitehorse, Yukon, Y1A 2K1

Rens. : 667-2931

ÊTES-VOUS UN ARTISTE ITINÉRANT?

FONDS D'AIDE À LA TOURNÉE

La prochaine date limite de présentation de demandes au Fonds d'aide à la tournée est le 15 juin.

Le Fonds d'aide à la tournée favorise l'essor des arts en aidant les artistes dans les domaines littéraire, visuel et des arts de la scène à présenter leurs œuvres au public à l'occasion d'expositions, de concerts, de festivals ou d'autres manifestations artistiques organisés par des professionnels et pouvant servir de tremplin sur la scène nationale ou internationale.

Il y a chaque année quatre dates limites pour le dépôt des demandes : les 15 mars, 15 juin, 15 septembre et 15 décembre. Les tournées ne devraient pas débiter avant 8 semaines suivant la date limite. Pour la ronde de financement du 15 mars, nous accepterons les demandes portant sur des tournées commençant avant le 15 juin.

Nous recommandons aux demandeurs de communiquer avec notre personnel avant de présenter leur demande.

Si vous désirez obtenir une trousse de demande ou présenter un projet pour la présente date limite, veuillez communiquer avec l'administratrice du Fonds par téléphone au 867-667-3535 ou, sans frais, 1-800-661-0408, poste 3535 ou par courriel : artsfund@gov.yk.ca.

Yukon
Tourisme et Culture

Bilinguisme des juges à la Cour suprême - Appuis importants pour les minorités linguistiques

Depuis que le juge Michel Bastarache de la Cour suprême du Canada a annoncé qu'il prendrait sous peu sa retraite, il est constamment question de l'importance d'exiger que les juges qui rendent des décisions au

plus haut tribunal du pays soient bilingues, critère auquel le gouvernement fédéral ne semble cependant pas vouer la plus grande importance.

« Le gouvernement est responsable de la nomination du prochain juge de la Cour

suprême du Canada. Nous sommes conscients de l'importance d'agir sans tarder pour combler ce poste. Le gouvernement continuera d'être guidé par les principes du mérite et de l'excellence lors de la sélection et de la nomination des juges des tribunaux supérieurs et fédéraux, y compris la Cour suprême », déclarait à cet effet Rob Moore, secrétaire parlementaire du ministre de la Justice, lors d'une récente intervention à la Chambre des communes.

Or, si le gouvernement refuse de confirmer que le successeur de Michel Bastarache pourra s'exprimer dans les deux langues officielles, les appuis envers un tel scénario se font de plus en plus nombreux. Le plus récent organisme à venir appuyer le critère du bilinguisme chez les juges qui seront éventuellement nommés à la Cour suprême du Canada est l'Association du barreau canadien (ABC).

« L'Association du barreau canadien est d'avis que le bilinguisme d'un candidat ou d'une candidate est un critère important lors de la sélection de juges nommés par le gouvernement fédéral. Afin d'assurer un accès égal à la justice, il est essentiel que tous les Canadiens aient accès aux services judiciaires dans la langue officielle de leur choix », indiquait le président de l'ABC, Bernard Amyot.

« L'ABC préconise un processus de nomination des juges à la Cour suprême du Canada qui est fondé uniquement sur le mérite et représente la diversité de la société dans son en-



Le juge Michel Bastarache, de la Cour suprême du Canada, a annoncé qu'il prendrait sa retraite sous peu

semble. L'ABC ajoute que le bilinguisme doit faire partie des critères du processus de sélection des juges nommés à la Cour suprême du Canada. Les autres qualités que les juges doivent démontrer sont, notamment des qualités morales supérieures, la sympathie, la générosité, l'esprit charitable, la patience, l'expérience en droit, des compétences intellectuelles et la capacité de juger, la santé et les bonnes habitudes de travail », poursuivait Bernard Amyot dans sa déclaration.

Cet appui de l'Association du barreau canadien ne fait que s'ajouter à une longue liste d'organismes qui exercent des pressions afin que le prochain juge qui sera nommé à la Cour suprême soit bilingue. Du nombre de ceux qui abondent en ce sens, on compte notamment la Fédération des associations de juristes d'expression française (FAJEF), la Fédération des communautés francophones et acadienne (FCFA) du Canada et le commissaire aux langues officielles, Graham Fraser.

« L'absence de mécanisme crédible pour évaluer le degré de bilinguisme des candidats à

la magistrature fédérale confirme le peu d'importance que l'on accorde à ce critère lors de la nomination des juges. Le droit des justiciables francophones du Canada d'être entendus et compris en français sans l'aide de l'interprétation devrait être, d'ores et déjà, pleinement respecté lors des nominations à la Cour suprême du Canada. Les neuf juges de la Cour suprême du Canada devraient tous être fonctionnellement bilingues, car le bilinguisme fait partie intégrale du système juridique canadien », avance Louise Aucoin, qui est présidente de la FAJEF.

« Quand on pense au nombre de causes relatives aux droits linguistiques qui se sont rendues jusqu'en Cour suprême, quand on pense qu'il s'agit du plus haut tribunal chargé d'appliquer les dispositions de la Charte canadienne des droits et libertés, on voit à quel point il est important que tous les juges de la Cour suprême soient bilingues », estime pour sa part la présidente de la FCFA, Lise Routhier-Boudreau.

« Il est essentiel, selon moi, qu'une institution aussi importante que la Cour suprême du Canada soit non seulement formée de juges ayant des compétences juridiques exceptionnelles, mais qu'elle soit aussi le reflet de nos valeurs et de notre identité canadienne en tant que pays bilingue et biculturel », termine Graham Fraser.

Danny Joncas

Chasseurs résidents

Le formulaire de demande de permis de chasse à accès restreint pour l'année 2008 est maintenant disponible

Hâtez-vous afin d'éviter les files d'attente. Cette année, la date limite pour présenter une demande de permis de chasse à accès restreint est le vendredi 20 juin 2008, à 16 h 45.

AVIS aux chasseurs qui présentent une demande de permis pour la chasse au bison : À l'heure actuelle, nous ne sommes pas en mesure de recevoir les demandes de permis pour la chasse au bison. Nous devons encore déterminer combien de permis seront délivrés, pour quelles zones et à quel moment.

Environnement Yukon communiquera tout changement concernant les permis de chasse au bison, de même que les détails relatifs au tirage, dès que ceux-ci seront connus.

Espèces	Zone	Nbre de permis
Mouflon	7	67
	9	10 (chasse à l'arc)
Châinons Richardson	1	à déterminer
Kluane (réserve faunique)	6	1
Chèvre	7	3
Orignal	5	18
	7	16
	9	4
Caribou (Aishihik)	5	32
Caribou (Klaza)	5	12
Caribou (Finlayson)	11	30
Bison des bois	à communiquer	à communiquer
Cerf	voir permis	10

Vous trouverez les détails des sous-zones pour chacune des espèces sur le formulaire de demande.

La date limite a été établie afin de permettre aux chasseurs désignés par tirage au sort de retourner leur permis dans un délai de 10 jours suivant la date où la lettre enregistrée leur a été expédiée. Ils demeurent ainsi admissibles au tirage pour les années suivantes au même titre que ceux dont le nom n'a pas été tiré et le ministère peut procéder à un nouveau tirage et délivrer les permis retournés à d'autres candidats avant le 1^{er} août.

Pour obtenir plus de renseignements, téléphonez au bureau d'Environnement Yukon de votre localité ou au bureau principal à Whitehorse au 667-5652. De l'extérieur de Whitehorse, composez le 1-800-661-0408.

Yukon
Environnement

journaux.apf.ca

Diffusion de l'actualité francophone et acadienne

APF

Association de la presse francophone

capsules

Les révélations de l'urine et l'écriture mésopotamienne

Montre-moi ton pipi et je te dirai qui tu es

Votre urine ne contient pas juste de l'informations sur ce que vous avez bu et mangé. Une équipe britannique a comparé le pipi de 4 000 volontaires dans quatre pays (USA, Grande-Bretagne, Chine et Japon) en utilisant une technique d'ordinaire réservé à des usages plus « nobles » : l'imagerie par résonance magnétique. L'analyse a permis d'identifier des métabolites, ces composés qui restent dans votre organisme après avoir assimilé la nourriture; mais surtout, l'analyse a permis de voir que ces métabolites diffèrent suivant la nationalité et le sexe. Au passage, apprend-on de leur analyse parue dans *Nature*, l'urine a aussi révélé quatre molécules dont la quantité est liée à la pression sanguine: autrement dit, une simple analyse d'urine pourrait

diagnostiquer des problèmes en devenir. Pas mal, pour un fluide qui n'est, après tout, qu'un déchet...

Pour maigrir... pensez-y!

C'est simple, mais il fallait y penser. Des scientifiques de l'Université de Birmingham, en Angleterre, ont voulu vérifier si le fait de penser à son dernier repas diminuait notre appétit. Elles ont donc réuni des groupes d'étudiantes sous le faux prétexte de prendre part à un test de dégustation de biscuits. Après leur avoir payé le déjeuner, et avant le test, elles ont invité la moitié de ces étudiantes à écrire en détail ce qu'elles avaient mangé. Et celles-là ont ensuite mangé beaucoup moins de biscuits que les autres! Une façon économique de suivre un régime?

Tuez les économistes

La science économique, telle qu'elle a évolué au XX^e

siècle, est jugée coupable de bien des maux. Avec son insistance sur l'individualisme et la liberté absolue de poursuivre ses intérêts personnels, « elle mine la communauté », conclut Stephen A. Marglin dans *The Dismal Science. How Thinking Like an Economist Undermines Community* (Harvard University Press, 2008). Et elle est obscurcie par une idéologie où les tensions entre l'individu et la communauté « sont remplacées par une série de pseudo-lois universelles sur la nature humaine ».

M. Marglin, un économiste de Harvard, n'est pas le premier à écrire que de « penser comme un économiste est mauvais pour la santé de la planète », mais ses constats sont plus modernes que celles d'un Thomas Malthus, qui s'était posé les mêmes questions morales en... 1832. À titre d'exemple, Marglin voit l'avenir des études économiques

comme étant peu brillant, parce que les étudiants doivent éviter ce genre d'interrogations s'ils veulent avoir des chances d'avancer dans leur carrière. Et les problèmes ne font qu'empirer : « la mondialisation rendra les communautés nationales aussi obsolètes que les communautés locales l'ont été par le marché ».

Les plus vieux logos du monde

La promotion des marques de commerce remonterait à... 5 000 ans. Un expert de l'écriture mésopotamienne, la plus ancienne du monde, affirme que certains des symboles apparaissant sur des contenants sont, littéralement, des logos : des symboles permettant d'identifier la provenance d'un produit. L'argumentaire de l'archéologue britannique David Wengrow relève du raisonnement plutôt que de la preuve : il rappelle qu'avec la croissance des premières villes

vint le commerce, donc l'accès à des produits, comme l'huile d'olive ou le vin, d'une origine parfois incertaine. Pour rassurer les citoyens ayant les moyens de payer plus cher, les vendeurs auraient donc rapidement eu l'idée d'inscrire des symboles sur les amphores — ancêtres de nos marques de commerce ou de nos sceaux de qualité.

Nord-Sud : pas si loin!

— L'espérance de vie aurait-elle atteint un plateau? Après avoir en effet progressé tout au long du 20^e siècle, voilà qu'elle stagne, ou même recule aux États-Unis, chez une femme sur 5 et un homme sur 20. Et personne ne sera étonné d'apprendre que les comtés où le déclin est le plus prononcé sont les plus éloignés des grands centres urbains.

(Agence Science-Press)

SOFA
Yukon

Service d'orientation
et de formation des adultes

www.sofa-yukon.ca

DÎNER-CAUSERIE

Séance d'information sur les emplois disponibles à la Commission scolaire francophone du Yukon et présentation du poste de moniteur de français

Description des postes, méthodes d'application et réponses aux questions avec Lorraine Taillefer, directrice générale de la Commission scolaire francophone et Gilbert Larmarche, coordonnateur des programmes en français au ministère de l'Éducation.

Mardi 3 juin 2008

de 12 h à 13 h, à la salle de formation, 2^e étage du Centre de la francophonie, 302, rue Strickland.

Gratuit! Apportez votre lunch!

TÉMOIGNAGE D'UNE CLIENTE DU SOFA

Rêvasser, transcender, occuper un espace temps qui nous est propre et unique, là se trouve le plaisir de lire. Quoi de plus plaisant que de le partager avec d'autres yeux qui auront vu le tout différemment. Des points de vue légitimes, un sens critique parfois proche de l'analyse, une biographie de l'auteur, ses parutions antérieures, un vocabulaire spécifique qui nous fait voyager à travers le monde. Tout pour mieux comprendre et ainsi se faire une idée approfondie de notre lecture collective. Si l'on a aimé, on comprendra pourquoi, si par contre on demeure avec des réticences, on aura quelques réponses. Et c'est pourquoi une fois par mois, dans un lieu prédéterminé, se rencontre le Club de lecture depuis août 2007, organisé par le Service d'alphabétisation du SOFA. Les livres choisis en début d'année nous sont gracieusement prêtés par le SOFA. On a tellement apprécié qu'on en redemande, puis des suggestions ont surgi, un salon du livre...pourquoi pas? Les amantes de la lecture l'espèrent... L'avenir appartient aux rêveuses, n'est-ce pas?

Johanne Moreau

N'hésitez pas à communiquer avec nous pour plus d'information :

668-2663, poste 213

Visitez notre site Internet pour connaître l'éventail des services du SOFA :

www.sofa-yukon.ca

Canada

Yukon
Education



capsules

Brevet passe-murailles et extra-terrestres

Un « inventeur » de Porto Rico a décroché en 2006 un brevet pour un « système permettant de marcher à travers les murs ». Le plus sérieusement du monde, le dénommé John St. Clair décrit son projet —oui, on peut décrocher un brevet pour un simple pro-

jet— comme étant un « entraînement » qui permet à un être humain « d'acquérir suffisamment d'énergie hyperspatiale pour tirer son corps en dehors des dimensions afin que l'individu puisse marcher au travers d'objets solides ». Passe encore qu'il y croit, lui, mais on se

demande ce que l'employé du Bureau des brevets a vu dans ce projet...

Les extra-terrestres sont en route

Si une civilisation extra-terrestre est déjà avertie de notre présence, ce n'est pas à cause de nos programmes de

télévision qui voyagent dans l'espace depuis 50 ans, mais à cause des astronomes : un ingénieur russe, Alexander Zaitsev, a calculé l'énergie déployée par ces jets de micro-ondes qui sont envoyés depuis la Terre pour suivre la trajectoire d'astéroïdes menaçants. Il en res-

sort que ces micro-ondes sont beaucoup plus puissantes, et surtout beaucoup plus susceptibles de poursuivre leur trajectoire, intactes, pendant des centaines d'années-lumière, que nos transmissions de radio ou de télé.

(Agence Science-Press)

Emplois, postes, carrières, professions, appels d'offres



Commission scolaire francophone du Yukon

3106, 3^{ème} Avenue – bureau 401
Whitehorse (Yukon) Y1A 5G1
Tél. : (867) 667-8680 Téléc. : (867) 393-6946
Courriel : info@csfy.ca

OFFRE D'EMPLOI

Agent (e) de communication

La Commission scolaire francophone du Yukon est à la recherche d'une personne dynamique et autonome pour occuper un poste d'agent (e) de communication. La personne choisie aura comme mandat la poursuite de la mise en œuvre du plan de communication de la CSFY et le développement d'une image de marque pour la commission scolaire. Elle devra, entre autres, faire la promotion et augmenter la visibilité de l'école francophone afin de favoriser le recrutement et la rétention des élèves. L'agent (e) de communication joue un rôle important au sein des communications internes et externes et fait le pont avec les médias. La personne sélectionnée devra développer un réseau solide de contacts dans la communauté et travaillera de pair avec les différents partenaires en éducation au Yukon et ailleurs au pays.

Profil recherché

Formation universitaire en communication, journalisme, relations publiques, éducation ou dans un domaine connexe
Minimum de 2 ans d'expérience pertinente
Excellente connaissance des enjeux et des défis liés à l'éducation en français en milieu minoritaire
Excellente maîtrise du français et de l'anglais, tant à l'oral qu'à l'écrit
Excellente connaissance de Microsoft Office et habiletés en graphisme un atout
Expérience en gestion de projets et en administration : demande de financement, budgétisation, etc.
Esprit d'analyse et de synthèse
Entregent et facilité à travailler en équipe
Fiabilité, bon jugement et sens de l'initiative
Capacité à travailler sous pression avec un minimum de supervision

Il s'agit d'un contrat à temps plein (40 heures par semaine), débutant le 18 août 2008 et se terminant le 1er septembre 2009.

La Commission scolaire francophone du Yukon étudiera toutes les candidatures et propositions reçues et pourra ajuster les modalités en fonction des disponibilités professionnelles de la personne retenue. Seules les personnes retenues pour une entrevue seront contactées.

Faites parvenir votre curriculum vitae accompagné d'une lettre de présentation au plus tard le **13 juin 2008** à l'attention de :

Lorraine Taillefer, directrice générale
Commission scolaire francophone du Yukon
3106, 3^e Avenue, Bureau 401
Whitehorse (Yukon) Y1A 5G1
Courriel : lorraine.taillefer@gov.yk.ca

Vous venez d'immigrer au Yukon ou tout récemment ?

Vous êtes peut-être admissible aux programmes et services offerts qui vous aideront à vous installer.

Appelez-nous aujourd'hui en composant le 668-2663, poste 330.

Préposé/Préposée (4 postes) –

Passe migratoire de Whitehorse

Le/la préposé(e) présente d'une manière amicale et polie la passe migratoire de Whitehorse, qui est une installation touristique de haute qualité, et explique de façon concise aux visiteurs la relation entre le saumon quinnat et la passe migratoire, ainsi que l'histoire de cette dernière. Le/la titulaire du poste doit pouvoir parler du sujet avec un enthousiasme communicatif.

Le candidat ou la candidate idéal(e) est âgé(e) de 15 à 30 ans, étudie à temps plein et retournera aux études à temps plein à l'automne à l'école secondaire, à l'école des métiers, à l'école technique ou dans un établissement d'études postsecondaires. Il/elle suivra bien les directives, travaillera en équipe avec les autres membres du personnel, saura comment offrir un bon service à la clientèle et aura une bonne connaissance des habitats et de la migration des saumons quinnat du fleuve Yukon.

Le candidat ou la candidate idéal(e) ne doit pas être aux études à temps plein pendant la durée de l'emploi, doit avoir le droit de travailler légalement au Canada, ne doit pas avoir un autre emploi à temps plein (30 heures ou plus) et doit s'engager à travailler 40 heures sur 7 jours pendant les mois de juillet et d'août.

La préférence sera donnée aux candidats qui parlent français ou allemand. Un salaire de 9,50 \$ à 10,50 \$ l'heure sera offert selon l'expérience. Le début de l'emploi est le 30 juin 2008 et la dernière journée est le 3 septembre 2008. Seules les personnes qui sont prêtes à travailler pendant les mois de juillet et d'août au complet sont invitées à poser leur candidature.

Veillez envoyer votre CV d'ici le vendredi 6 juin 2008, à 17 h, à la :

Yukon Fish and Game Association
1-4078, 4^e Avenue
Whitehorse (Yukon) Y1A 1H1
Télécopieur : 867-667-4273

Pour en savoir davantage, communiquez avec le bureau de la Yukon Fish and Game Association, au 667-4263.

**SOCIÉTÉ
D'ÉNERGIE
DU YUKON**



Pour tous vos besoins en matière de reportage journalistique...

667-2931

Pour tous vos besoins en matière de publicité ou

de campagnes publicitaires, utilisez **L'Aurore boréale!**

La Loi sur les endroits sans fumée

Qu'est-ce que cela signifie pour moi?

Depuis le 15 mai 2008, tous les lieux de travail intérieurs et tous les lieux publics sont exempts de fumée grâce à cette nouvelle loi. Ces changements ont une plus grande incidence sur certains Yukonnais que sur d'autres, mais chacun de nous est touché d'une façon ou d'une autre. Voici ce que la Loi signifie pour vous et votre famille et pour les entreprises yukonnaises.



Q : Quelle est l'incidence de la Loi sur les endroits sans fumée sur moi?

R : Depuis le 15 mai 2008, date d'entrée en vigueur de la Loi sur les endroits sans fumée, le tabac est banni de tous les lieux de travail intérieurs, des véhicules commerciaux à bord desquels se trouvent plus de deux personnes et de tous les bâtiments publics. Il est notamment interdit de fumer dans tous les bureaux, les ateliers, les restaurants, les bars et les salles communautaires dans l'ensemble du territoire. Les patios et toutes autres aires de restauration extérieures où sont vendus des boissons ou des aliments sont également libres de fumée.

La Loi prévoit deux exceptions : il est permis de fumer dans les chambres désignées pour fumeurs des établissements de soins prolongés, de même que dans les chambres désignées pour fumeurs des hôtels, des motels et des gîtes touristiques.

Enfin, il est aussi interdit de fumer dans les véhicules personnels à bord desquels se trouvent des personnes de moins de 18 ans.

Q : Je suis fumeur. Mise à part ma résidence, où puis-je fumer?

R : Vous pouvez fumer dehors. Un règlement, en voie d'élaboration, précisera à quelle distance les fumeurs doivent s'éloigner des entrées, des bouches d'aération et des fenêtres des immeubles lorsqu'ils fument. Jusqu'à ce que le règlement entre en vigueur, nous demandons aux fumeurs de se montrer courtois envers les non-fumeurs et de choisir des endroits à l'extérieur où la fumée n'incommodera pas les non-fumeurs ni ne pourra pénétrer à l'intérieur de l'immeuble.

Q : Est-ce que la Loi s'applique dans toutes les collectivités du Yukon?

R : Oui. La Loi sur les endroits sans fumée s'applique à l'ensemble des collectivités du Yukon.

Q : Est-ce que la Loi s'applique aux premières nations autonomes?

R : Oui. La Loi sur les endroits sans fumée s'applique à tous, partout au Yukon.

Q : Quelles sont les exigences relatives à l'affichage?

R : Des avis doivent être affichés dans tous les lieux publics indiquant qu'il est interdit de fumer. Un règlement, en voie d'élaboration, précisera les exigences relatives au contenu de l'avis et à l'affichage. Entre-temps, nous demandons aux responsables et aux propriétaires de fabriquer ou d'acheter leurs propres affiches pour rappeler aux clients, aux employés et au public qu'il est interdit de fumer. Vous trouverez un modèle d'affiche au www.hss.govyk.ca.

Q : Est-ce qu'un jeune conducteur de 16 ans qui fume et qui est seul dans son véhicule commet une infraction en vertu de la nouvelle loi?

R : Oui. En vertu de la Loi, toute personne qui n'a pas atteint l'âge de 18 ans est considérée comme un mineur, peu importe si une autre loi l'autorise à conduire un véhicule.

Q : Je suis propriétaire-exploitant dans un immeuble où il est interdit de fumer. Quelles sont mes responsabilités si quelqu'un allume une cigarette?

R : À titre de propriétaire ou de gérant d'un lieu public sans fumée, vous êtes tenu d'afficher des avis indiquant l'interdiction de fumer et d'enlever tous les cendriers. Ces mesures dissuaderont la plupart des fumeurs.

Si une personne fume dans un endroit où le tabac est interdit, vous devez lui demander de cesser de fumer. Vous pouvez rappeler aux fumeurs qu'il est interdit de fumer et qu'ils commettent une infraction. Vous pouvez leur demander de cesser de fumer à l'intérieur et de sortir pour fumer. Enfin, vous pouvez refuser de servir une personne qui fume.

Q : Que puis-je faire à titre de propriétaire-exploitant d'une entreprise pour appuyer les fumeurs et les non-fumeurs dans mon lieu de travail?

R : Le fait de placer des affiches et d'enlever les cendriers aidera les fumeurs tout comme les non-fumeurs. L'interdiction de fumer dans les lieux publics aide les fumeurs à réduire leur consommation de tabac et peut les inciter à cesser de fumer. Cela protège aussi les non-fumeurs contre l'exposition à la fumée secondaire.

Vous pouvez aussi aménager une zone pour fumeurs à l'extérieur, où vous placerez un seau ou un récipient de métal rempli de sable pour recevoir les mégots. N'oubliez pas de prévoir cet endroit suffisamment loin des portes, fenêtres et bouches d'air, de sorte que la fumée ne puisse s'infiltrer à l'intérieur et que les non-fumeurs n'en soient pas incommodés.

Q : Mon employeur permet aux employés de fumer dans une pièce désignée pour fumeurs — est-ce que le personnel pourra continuer de fumer à cet endroit?

R : Non. Aucun employeur ne peut autoriser ses employés à fumer à l'intérieur d'un bâtiment, ni dans un véhicule utilisé dans le cadre d'un emploi et ayant à son bord deux personnes ou plus.

Q : Y aura-t-il des changements quant à l'étalage et à la publicité des produits du tabac?

R : D'ici le 15 mai 2009, les magasins et autres endroits qui vendent des produits du tabac n'auront plus le droit de faire l'étalage de cigarettes, cigares, tabac à mâcher ou toute autre forme de produits du tabac. La Loi accorde aux détaillants un an pour apporter les changements requis dans l'entreposage des produits du tabac, de sorte que ces derniers ne soient plus exposés à la vue du public. De plus, la publicité sur le tabac devra être limitée à une affiche énumérant les produits offerts et leurs prix. Les exigences précises concernant les affiches seront prescrites par règlement au cours des mois prochains.

Q : J'exploite un hôtel (motel ou gîte touristique). Puis-je autoriser les fumeurs à fumer dans leur chambre?

R : Oui, à la condition d'avoir désigné cette chambre comme une chambre pour fumeurs.

Q : Je suis propriétaire d'une entreprise et je n'ai aucun employé. Ai-je le droit de fumer dans mon lieu de travail?

R : Vous avez le droit de fumer si votre lieu de travail n'est pas ouvert au public. Si le public a accès à votre immeuble ou lieu de travail, vous devez fumer à l'extérieur.

Q : Comment la Loi sur les endroits sans fumée sera-t-elle appliquée?

R : Le gouvernement du Yukon concentrera ses efforts à informer le public sur les effets de la fumée secondaire et sur les mesures à prendre pour réduire les risques d'exposition à la fumée secondaire, notamment en se conformant à la Loi sur les endroits sans fumée. Le public sera avisé lorsque le règlement d'application de la Loi entrera en vigueur. La plupart des Yukonnais appuient l'établissement de lieux de travail et de lieux publics sans fumée, et nous sommes persuadés que la plupart des Yukonnais iront fumer à l'extérieur.

Q : Quelles sont les peines prévues pour les infractions à la Loi sur les endroits sans fumée?

R : Les peines seront énoncées dans le règlement. En attendant, nous demandons aux Yukonnais de se renseigner sur leurs droits et leurs obligations en vertu de la Loi.

Q : En quoi la Loi sur les endroits sans fumée diffère-t-elle du règlement municipal de la Ville de Whitehorse?

R : Il y a cinq différences fondamentales :

1. il est interdit de fumer sur les terrasses
2. toutes les entrées des lieux de travail et des immeubles publics doivent être exemptes de fumée, et les fumeurs sont tenus de s'éloigner suffisamment des fenêtres et bouches d'air
3. il est interdit de fumer dans un véhicule commercial où se trouvent deux personnes ou plus
4. il est interdit de fumer dans un véhicule où se trouvent des enfants de moins de 18 ans
5. la publicité, la promotion et l'étalage des produits du tabac seront interdits à compter du 15 mai 2009

Q : Où puis-je obtenir des renseignements supplémentaires sur la Loi sur les endroits sans fumée?

R : Vous pouvez visiter le site www.hss.govyk.ca, qui sera mis à jour lorsque le règlement entrera en vigueur, ou composer le 867-667-8392.

Les rapides du cheval blanc



La fin du mois de mai marque le tournant d'une année pour bien des gens de notre communauté! Joyeux anniversaire à Jeanne, Yann, Ève, Annie, Claudiane, Bruno et Mélodie. Un clin d'œil particulier à Nancy Power qui, elle, entre dans le club des trois roues! Stéphane, un ami, nous a même fait parvenir un message à son intention : « C'est pas la fin, 30 ans! On peut encore se comporter comme une 'tite fille! » Sur la photo en médaillon, Nancy semble encore apprécier la tire d'érable à tout le moins!



Bon retour à Mélodie et à Paulette qui reviennent toutes les deux de longs périple!

Loy a eu toute une frousse lorsqu'il a constaté la disparition de son sac à dos qui contenait passeport, permis de travail et billets de train le week-end dernier. Par chance, un bon samaritain de son auberge de jeunesse l'a retrouvé et lui a remis intact quelques heures plus tard. Parions que le jeune

homme ne laissera plus jamais son sac sans surveillance!

Voici la suite d'un rapide paru en avril : Félicitation à Marie-Pierre Brassat qui a remporté le prix du jury dans le cadre des 7^e Rencontres Internationales de Composition de Cergy-Pontoise, en banlieue de Paris.

Et la suite d'un autre rapide... nous apprenons que le film de Paul Davis, - 40 °C, serait rendu au Festival de Cannes! Bravo Paul!

Et sur une note un peu moins heureuse, un jeune homme a récemment eu une aventure douloureuse. Il avait attaché une bombe à poivre de cayenne (Bear spray) à sa barre de vélo avant de partir en randonnée. Quelques heures plus tard, une étrange sensation de brûlure et de picotements l'a ramené à la maison. Quand sa compagne de vie l'a vu débarquer de son vélo, elle savait que quelque chose n'allait pas. Il marchait comme un cow-boy qui a chevauché un éléphant au trot. Après investigation, on a finalement découvert que la bombe à ours avait eu une fuite... et le poivre de cayenne s'était sournoisement échappé entre les jambes de l'infortuné cycliste. Aux dernières nouvelles, tout était rentré dans l'ordre et l'homme marchait à nouveau de façon guillerette.

Un rapide? C'est facile! Un coup de fil suffit! 667-2931

FONDS INITIATIVES JEUNESSE • DISTRIBUTION 2008

Francofonds est heureux d'annoncer la distribution 2008 aux projets suivants dans le cadre du Fonds Initiatives jeunesse :

Formation cinéMAGINE jeunesse : 6 700 \$

Région affectée : Alberta

Initiation des jeunes francophones et francophiles aux techniques de métiers du cinéma par le biais de courts-métrages en français.

On s'regarde à Batoche : 28 000 \$

Régions affectées : Saskatchewan (avec invitation au Manitoba et Alberta)

Fête communautaire et culturelle qui vise la mise en vedette de jeunes artistes francosaskois.

Parlement franco-canadien du Nord et de l'Ouest : 40 000 \$

Régions affectées : Nord et Ouest

Regroupement de jeunes du Nord et de l'Ouest pour dialoguer, se former et se débattre au sujet d'actualités politiques.

Journal du secondaire : 24 000 \$

Région affectée : Manitoba

Amener des jeunes du secondaire à concevoir, élaborer, gérer et publier un journal scolaire des écoles d'immersion et de la division scolaire franco-manitobaine.

Stages de formation des conseils étudiants : 17 000 \$

Région affectée : Alberta

Projet de formation des conseils étudiants des écoles secondaires francophones.

Jamboree A-Vent-ur : 4 200 \$

Région affectée : Ouest

Grand rassemblement de scouts francophones pour célébrer le 75^e anniversaire du district des Scouts franco-manitobains.

Tournée au MB - Caravane 2008-2009 : 11 000 \$

Région affectée : Manitoba

Ateliers de court métrage vidéo donnés aux écoles éloignées au Manitoba à l'aide d'une caravane, ayant à bord tout l'équipement nécessaire.

Exploration Jeune théâtre : 5 700 \$

Région affectée : Manitoba

Formation sur une ou deux semaines de jeunes animateurs en théâtre.

Au nom de tous les bénéficiaires, Francofonds tient à remercier Patrimoine canadien pour leur engagement envers la jeunesse francophone en milieu minoritaire.

AVIS IMPORTANT : La prochaine date de retombée pour les demandes de subvention du Fonds Initiatives jeunesse sera le 31 mars 2009. Le Guide du requérant et le formulaire officiel sont disponibles au www.francofonds.org. Pour tout autre renseignement, contactez Francofonds au (1-866) 237-5852.

Rencontres

L'émission radiophonique numéro 1 de la communauté franco-yukonnaise
Samedi 17 h 5, CBC North et CBUF FM



Aurore boréale

Calendrier communautaire

Vendredi 30 mai

• Souper oriental au café-rencontre dès 17 h à la salle communautaire du Centre de la francophonie, 302, rue Strickland. Profitez-en pour admirer les œuvres des jeunes artistes de l'Académie Parhémie en montre jusqu'au 11 juin.

Samedi 31 mai

• Émission Rencontres sur les ondes de CBUF-FM et CBC North, à 17 h 5. Animateurs : Maryne Dumaine et Stephan Poirier.

Dimanche 1^{er} juin

• Messe en français à 10 h 10 à la cathédrale Sacré-Cœur.
• Randonnée avec le Yukon Outdoor Club à Sheep Mountain au parc Klwane. Bienvenue aux non-membres. Rens. : 668-7290 ou www.yukonoutdoorsclub.ca

Mardi 3 juin

• Randonnée sur le sentier Millenium de 10 h à 11 h 30. Venez marcher, mains libres ou sur la poussette avec d'autres mamans et futures mamans. Rendez-vous au stationnement du S.S. Klondike. Apportez votre eau et votre crème solaire. Une collation sera offerte. Rens. : Geneviève, 668-2663, poste 810.

Vendredi 6 juin

• Café-rencontre dès 17 h.

Samedi 7 juin

• Émission Rencontres sur les ondes de CBUF-FM et CBC North, à 17 h 5. Animateurs : Simon Langlois et les élèves des 9^e et 10^e année de l'Académie Parhémie.

Dimanche 8 juin

• Messe en français à 10 h 10 à la cathédrale Sacré-Cœur.

Lundi 9 juin

• Date limite pour envoyer vos œuvres pour l'exposition sous le thème « Mon voyage ». Les œuvres proposées peuvent se présenter sous forme de photos de voyage, de dessins, de peinture, de collage, de sculpture, etc. Le thème peut aussi s'apparenter à un cheminement personnel, à des voyages intérieurs, à des images qui portent au rêve ou bien encore à l'expression « J'ai mon voyage ». Le vernissage aura lieu le jeudi 12 juin à 19 h au Centre de la francophonie, 302, rue Strickland. Rens. : David Samson, 668-2663, poste 560.

Mardi 10 juin

• Repas-répit et atelier d'artisanat « Fête des Pères » de 11 h à 15 h pour les participants du programme « Mamans, papas et bébés en santé ». Renseignements et inscription au 668-2663, poste 810.
• Atelier pour les personnes aidantes à la bibliothèque publique de Whitehorse de 13 h 30 à 15 h 30.

Jeudi 12 juin

• Date limite pour vous inscrire à l'atelier de massage des pieds avec la massothérapeute Juliette Angleheart. L'atelier aura lieu le mardi 17 juin à 19 h à la salle communautaire du Centre de la francophonie. Rens. et inscription : 668-2630 ou elles@yknnet.ca
Vendredi 13 juin
L'Aurore boréale vous invite au café-rencontre Chez M-H, pour souligner le départ de la journaliste Marie-Hélène Comeau après dix ans de loyaux services!
17 h à la salle communautaire du Centre de la francophonie.

Petites annonces

• Gratuite pour 25 mots ou moins • Tél. : (867) 667-2931

Courriel : auroreboreale@afy.yk.ca Date de tombée : 17 h le mercredi précédant la parution • Encadré pour une annonce d'affaire : 20 \$ plus taxe (rabais au volume)

Recherche

• Recherche vendeurs, artisans et vendeurs de nourriture. Le Festival du Solstice se déroulera du 20 au 22 juin en après-midi et en soirée. Nous invitons tous les Canadiens et Canadiennes, peu importe leur culture d'origine, à festoyer lors de cet événement. Les célébrations seront un véritable festival de trois jours avec musique, ateliers et plusieurs activités pour les enfants et les adultes. Présentement, nous sommes à la recherche de vendeurs, artisans et vendeurs de nourriture pour la durée du festival. Pour plus de détails, communiquer avec Edith au 393-2389.

• Uniforme de judo. Excellente condition (a été porté une fois). Grandeur : grand pour homme. Payé 150 \$, demande 75 \$
Tél. : 660-5906

Petites annonces

Placez une annonce dans les journaux francophones à travers le Canada. Choisissez une région ou tout le réseau - c'est très économique! Contactez-nous à l'Association de la presse francophone au 1 800 267-7266, par courriel à petitesannonces@apf.ca ou visitez le site Internet www.apf.ca et cliquez sur l'onglet PETITES ANNONCES.

À vendre

• Laveuse et sècheuse de marque Inglis, en excellente condition, Vendues ensemble au prix de 400 \$.
Caroline ou Frédéric : 456-7340 (après 19 h)

on passe le mot